arts
magazine

LIVRES
LA QUÊTE DE RÉPONSES DE PATRICIA GODBOUT
W8 et W9

EN CUISINE
ABRA... KOMBUCHA!
W24 et W25

LES AFFAMÉS

LA FAIM DU MONDE

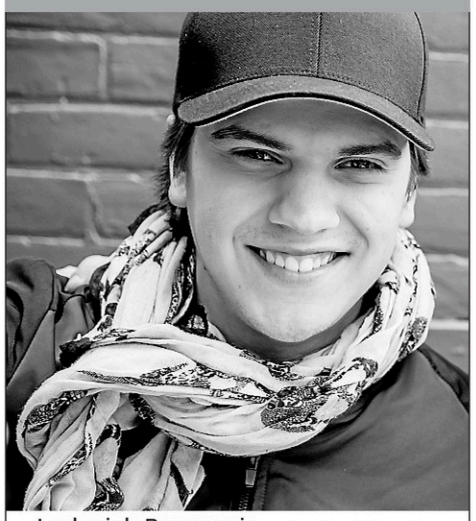
W4 À W6

— PHOTO LA PRESSE, EDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE

pour vos yeux et vos oreilles

Exceptionnel ★★★★★
Excellent ★★★★
Bon ★★★
Passable ★★
À éviter ★

NEUVE MUSIQUE



Ludovick Bourgeois — PHOTO ARCHIVES LA PRESSE, MARCO CAMPANOZZI

***Ludovick Bourgeois*, Ludovick Bourgeois**

Signé Plamondon, Brigitte Boisjoli

C'est si bon, volume 2, Artistes variés

Le temps des seigneurs, Dan Bigras et artistes variés

Politesses, Félix Dyotte

Les couleurs de mon cœur, Johanne Lefebvre

Queens of the Breakers, Barr Brothers

Beautiful Trauma, P!nk

Colors, Beck

Late Show, The Beaches

One Upon a Hell of a Time, Matt Mays

Carry Fire, Robert Plant

Lotta Sea Lice, Courtney Barnett et Kurt Vile

Live at the Hollywood Bowl, Jeff Beck

There Is No Love in Fluorescent Light, Stars

Add Violence (microalbum), Nine Inch Nails

Masseduction, St. Vincent

The Saga Continues, Wu-Tang

Barbara, Alexandre Tharaud

J.S. Bach, oeuvres célèbres, Alexander Sevastian

★★★★
FOLK-POP
À peu près
POMME
POLYDOR

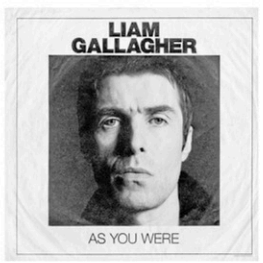
HORS DU TEMPS

La vingtaine tout juste entamée, la Française Pomme débarque en force avec *À peu près,* un premier album complet tout en dualités, qui oscille constamment entre le mélancolique et le pimpant. De sa plume, Claire Pommet (de son vrai nom) signe des chansons qui logent davantage à la première enseigne. Elle y chante l'amour, le désir, les ruptures ou la mort (en pouvoir d'évocation, *La lavande* se démarque nettement). Dans des arrangements soignés, d'autres auteurs-compositeurs lui prêtent mots et notes pour creuser le même sillon un peu hors du temps, dans lequel la chanteuse navigue avec aisance d'une voix souple et magnétique (*Adieu mon homme,* un au revoir presque incantatoire ou *Ceux qui rêvent,* envoûtante incursion dans l'insomnie). Quand vient le temps d'exprimer son côté givré, Pomme pare ses chansons d'une bonne dose de vitamines, notamment le temps de rendre un mignon hommage à la *Jolene* de Dolly Parton, devenue *Pauline* dans ce titre qui reprend le thème sans être une adaptation. **GENEVIÈVE BOUCHARD, LE SOLEIL**

★★★½
POP FRANCO
French Touch
CARLA BRUNI
BARCLAY

CARLA, ELLE L'A, LA TOUCHE

Le premier mérite (et non des moindres) que l'on reconnaîtra à *French Touch*, c'est sa capacité à faire fredonner immanquablement ses reprises. *Miss you, Perfect Day, Moon River*... ce bouquet d'airs épanouis signés Depeche Mode, The Clash, Abba ou encore AC/DC vaut feu d'artifice. D'une voix évanescente ou ténue jusqu'au murmure, Carla Bruni drape ces compositions d'une langueur rêveuse et d'une légèreté vagabonde. Exercice surprenant et amplement réussi dans le cas d'un standard hard rock radoucit d'un traitement jazz (*Highway to Hell*). Willie Nelson, en personne, vient prêter main-forte sur *Crazy* pour un joli duo ombré d'harmonica. La collaboration artistique de la vedette des studios David Foster, arrangeur-producteur de Barbra Streisand et de Whitney Houston entre autres, insuffle une élégance à fleur de peau à ces onze reprises. Couvrant quatre décennies de grands succès glanés en vrac, *French Touch* propose une échappée belle d'un minimalisme envoûtant. **MAUD CUCCHI, LE DROIT**



★★★★
ROCK ANGLO
As You Were
LIAM GALLAGHER
WARNER

L'ALBUM QU'ON N'ATTENDAIT PLUS

Au lendemain de l'implosion d'Oasis, Liam Gallagher n'avait guère impressionné avec la formation Beady Eye. Sans l'aide du frérot Noel à l'écriture, parti connaître le succès avec ses High Flying Birds, son groupe souffrait d'un sérieux manque d'inspiration. Avec *As You Were*, le chanteur se lance finalement en solo et, flanqué de compétents collaborateurs à l'écriture et à la réalisation, dont Greg Kurstin (Adele, Foo Fighters), il signe une série de compositions à la mesure de son talent. Ces pièces témoignent des influences rock classique de Gallagher en évitant les excès de nostalgie. Elles bénéficient de mélodies accrocheuses et d'arrangement pertinents. Gallagher va jusqu'à mettre de l'avant un côté plus fragile, livrant des excuses à ceux qu'il a pu blesser (excellente *For What It's Worth*), sans se départir bien sûr de cette attitude frondeuse qui le caractérise. Un très bon album, donc, qui rappelle que derrière les querelles et les déclarations à l'emporte-pièce trop souvent associées à son nom se cache un solide interprète, qui a bien mûri. **NICOLAS HOULE, LE SOLEIL**

★★★½
ROCK FRANCO
Bonsoir Shérif
KEITH KOUNA
DUPRINCE

KOUNA MONTRE LES DENTS

Dans la dernière année, le chanteur Keith Kouna a renoué avec ses Goules après un long hiatus. Et il semble que l'absurde et décapante formation punk rock a déteint plus que jamais sur la production en solo de l'auteur-compositeur-interprète de Québec. Sur son son, du moins. Avec *Bonsoir Shérif*, Kouna prend la parole de manière plus directe que jamais, catapultant avec une énergie abrasive un bouquet de chansons trempées dans un air du temps qui n'est pas très jojo. À la fois dure, imagée et mélodique, la plume du musicien n'épargne pas grand-monde sur cette galette qui résonne sur fond d'attentats, de montée de l'extrême droite, de guerres de religion, de migrants qui ne sont pas toujours accueillis à bras ouverts (percutante et impitoyable *Madame*) et d'une apathie citoyenne. Outre deux titres plus impressionnistes, Keith Kouna mord dans une série de chansons qui frappent fort, souvent construites sur des énumérations, faites sur mesure pour la scène. **GENEVIÈVE BOUCHARD, LE SOLEIL**

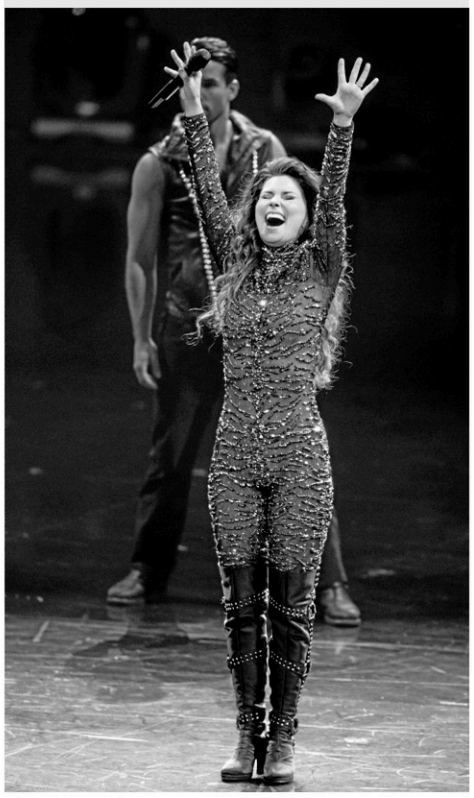
Palmarès des ventes

› FRANCOPHONE

1 *Un hymne à l'amour*, Marie-Élaine Thibert
2 *Désherbage*, Tire le coyote
3 *Welcome bonheur*, Kaïn
4 *Mon livre vert*, Guylaine Tremblay
5 *Gombo*, Zachary Richard
6 *Dysphorie*, Roxane Bruneau
7 *Rites de passage*, Émile Bilodeau
8 *Chromatique*, Clément Jacques
9 *Full Face*, Dany Placard
10 *Agnus dei*, Mario Pelchat et les Prêtres

› NON FRANCOPHONE

1 ***Now*, Shania Twain**
2 *Cageless*, Hedley
3 *Gabrielle Shonk*, Gabrielle Shonk
4 *Younger Now*, Miley Cyrus
5 *Sax dans la cité*, Richard Beaudet
6 *Live at Pompeii*, David Gilmour
7 *Tell Me You Love Me*, Demi Lovato
8 *Divide*, Ed Sheeran
9 *Concrete & Gold*, Foo Fighters
10 *Main Girl* (microalbum), Charlotte Cardin



Shania Twain — PHOTO ARCHIVES THE ASSOCIATED PRESS

HERVÉ GAGNON

Se libérer (en partie) de l'histoire

STEVE BERGERON
steve.bergeron@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Muséologue et historien de formation, Hervé Gagnon avait toujours situé ses intrigues dans le passé. Même lorsque son éditrice lui avait suggéré de délaisser le suspense historique et fantastique (*Le talisman de Nergal, Damné, Malefica*) pour le roman policier, il avait tenu mordicus à ce qu'aucune action ne se déroule après 1900. Ainsi est née, en 2014, la série des Joseph Laflamme, dont les enquêtes se passaient dans le Montréal de la décennie 1890. Cinq tomes sont déjà parus chez Libre Expression.

— PHOTO MICHEL PAQUET

Mais comme il ne faut jamais dire jamais et que l'auteur est lui-même très soucieux de ne pas se complaire dans ses pantoufles, voici que paraît *Chemin de croix*, première aventure du détective Patrick Kelly, toujours à Montréal, mais… en 2016.

« Le jour où j'ai annoncé à mon éditrice que j'étais mûr pour un changement, elle m'a répondu qu'elle voulait justement m'en parler. J'aime aller voir ailleurs, me mettre en danger et trouver un nouveau terrain de jeu. Ça me tuerait qu'on me dise que mes livres sont tous pareils. »

« Situer l'action en 2016 m'a débarrassé d'une grande partie des contraintes imposées par la recherche historique », poursuit celui qui vérifiait toujours le moindre détail. « Même si je savais que la majorité de mes lecteurs n'y verraient que du feu, ça m'aurait trop heurté si un amateur d'histoire m'avait dit que mon personnage utilisait un pistolet qui, dans la réalité, n'était arrivé sur le marché que deux ans plus tard. »

CRUCIFIX OUTRAGÉ

Mais on ne pourra jamais complètement soustraire l'historien de l'écrivain chez Hervé Gagnon. La mission de Patrick Kelly, celle de retrouver un crucifix qui aurait servi à un invoquer Satan dans la Nouvelle-France du XVIII[e] siècle, s'appuie sur un fait réel.

« J'étais déjà au courant de l'histoire du crucifix outragé de 1742. L'évêque de l'époque avait ordonné une procession expiatoire dans les rues de Montréal, parce qu'un cordonnier avait payé un soldat pour invoquer le diable, dans l'espoir de retrouver l'argent qu'on lui avait volé. Évidemment, ça n'a pas marché. L'imbécile s'est alors plaint aux autorités d'avoir été arnaqué. Le soldat a été condamné aux galères, banni à vie de la Nouvelle-France. Quant au cordonnier, il s'en est sorti en faisant amende honorable. La rumeur veut qu'une fois par année, ses descendants se rendent chez les Augustines de l'Hôtel-Dieu de Québec, où se trouve toujours le crucifix, pour demander pardon. Autrement, il faut une permission du Vatican pour sortir le crucifix de sa monstrance. »

Patrick Kelly devra donc retrouver cet objet diabolisé à la demande d'une jeune religieuse, Claire Black. Le détective privé sans ambition, habitué d'espionner les maris infidèles et les mauvais payeurs, finira cette fois par rencontrer des satanistes qui entraînent des adolescentes dans des rites noirs. Pendant ce temps, des corps écorchés sont retrouvés dans les églises de la ville et la police ne sait plus où donner de la tête.

GOOGLE ET LES CONSPIRATIONNISTES

Comme d'habitude, Hervé Gagnon prend les faits comme point d'appui, mais se sert ensuite de tout ce qui n'est pas dit pour inventer le reste. Il s'inspire beaucoup des sites conspirationnistes, lesquels pullulent sur la toile. « Et je ne sais pas comment ils font, mais ce sont toujours eux qui sortent en premier quand je fais une recherche avec Google. »

Une partie de l'énergie consacrée précédemment à la fidélité historique, l'écrivain l'a cette fois investie dans la construction de ses personnages… en y mettant beaucoup du sien.

« L'élément historique dans mes romans m'a toujours permis de me cacher un peu. Il y avait quelque chose de rassurant dans ça. Mais là, j'étais complètement exposé. Et comme on écrit à partir de ce qu'on est et de ce qu'on sait… Donc, si tu te demandes pourquoi Patrick Kelly aime le vieux blues, le scotch et maltraite un peu sa guitare quand il en a le temps, je peux te montrer mon bar, ma discothèque, et viens chez nous, j'ai cinq guitares, on peut jouer toute la soirée. »

Hervé Gagnon a poussé l'exercice jusqu'à publier à la fin du livre une liste de lecture (*playlist*) des blues préférés de Patrick Kelly, liste également accessible sur YouTube. « C'est l'idée de mon éditrice. On est même en train de créer des pastilles de goût qui associent chaque chanson à un scotch ou un whisky. J'aurai des sous-verres avec ça pour les salons du livre. »

SE MYTHIFIER 101

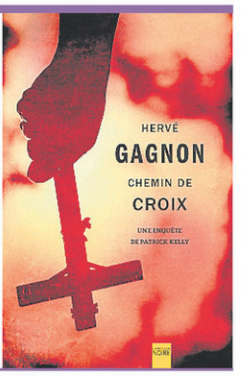
Le prolifique auteur espère que les aventures de Patrick Kelly auront une suite. Sinon, il a d'autres cartes dans sa manche. Un sixième tome des enquêtes de Joseph Laflamme, *Adolphus*, doit paraître en 2018. Et Hervé Gagnon révèle ce que plusieurs amateurs réclamaient depuis dix ans : il est en train d'écrire un roman dérivé de *Damné*, qui se passera 700 ans plus tard, dans la France de 1939.

Cette série fantastico-médiévale a remporté un grand succès en Europe, plus qu'ici même, par rapport aux Joseph Laflamme. « Je me rends compte que mes lecteurs français attendent autre chose de moi que mes lecteurs québécois », constate-t-il.

Pourtant, la boucle de cette histoire était fermée, les quatre tomes réglant le sort de Gondemar de Rossal et du secret qu'il devait protéger de la destruction souhaitée par le pape. Mais ses admirateurs demandaient sans cesse à l'auteur d'Ayer's Cliff de récidiver. Hervé Gagnon a eu le déclic grâce à Wilbur Smith.

« Mon roman préféré de lui, c'est *Le dieu fleuve* (*River God*), qui se déroule en Égypte ancienne. Il a ensuite écrit *Le septième papyrus*, dans lequel des archéologues découvraient ce qui s'était passé dans le roman précédent. J'ai trouvé qu'il avait eu un front de bœuf de se mythifier lui-même, mais c'était astucieux et audacieux! »

HERVÉ GAGNON
Chemin de croix
SUSPENSE POLICIER
Libre Expression
376 pages



Vous voulez y aller?

Hervé Gagnon
Samedi 14 octobre
Salon du livre de l'Estrie

Table ronde *Ancrer son polar dans le passé*
Scène Desjardins, 10 h 30
Avec Marie-Ève Bourassa et Mylène Gilbert-Dumas

Séances de dédicaces
De 11 h 30 à 13 h
De 14 h 30 à 16 h

MARC-ANDRÉ GRONDIN DANS *LES AFFAMÉS*

LES JOIES DE LA MORTE CAMPAGNE

— PHOTO LA PRESSE, EDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE

KARINE TREMBLAY
karine.tremblay@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — *Les affamés*, nouvelle production de Robin Aubert, se décline en multiteintes. Tournée à la façon d'un film d'auteur, elle s'enracine dans le cinéma de genre en jouant avec les codes de l'horreur. Mais elle est aussi traversée d'un humour noir qui produit son effet, en plus d'être portée par des images indéniablement poétiques. L'œuvre finale est joliment inclassable. Ce n'est pas si étonnant qu'avant même de prendre l'affiche ici (le 20 octobre), elle ait ravi le TIFF (Festival international du film de Toronto), qui lui a décerné le prix du Meilleur film canadien.

« Je trouve que le résultat est vraiment à l'image de Robin Aubert. Il est comme ça dans la vie : baveux, drôle, touchant, philosophe, tout ça à la fois », résume Marc-André Grondin, qui personnifie Bonin, l'un des rares survivants d'un village où l'horreur a frappé.

Dans le bucolique rang 8, la *zombification* des habitants sème la terreur. Avec une poignée d'autres citoyens en fuite, Bonin tente de rester en vie en avançant dans l'épaisse forêt environnante. Les lieux, ici, constituent presque un personnage à part entière. La beauté de la nature tranche avec la sanguinolente réalité.

« Pendant tout le tournage, on était vraiment dans la bulle de Robin, à Ham-Nord, son coin à lui. On a filmé derrière sa grange, là où il a écrit le scénario. Les figurants qui jouent des zombies étaient des voisins du coin. Les chevaux qu'on voit, ce sont les siens. Il y avait une ambiance très familiale », dit celui dont le personnage est un gars au profil bas, qui suit la parade.

« D'emblée, le *casting* installait quelque chose. Tu me propulses sur un plateau avec Monia Chokri, Micheline Lanctôt, Brigitte Poupart; la dernière chose que je veux faire, c'est mon mâle alpha. Je ne peux pas jouer au coq avec des actrices de pareille envergure! »

UN CAFÉ AVEC ROBIN

C'est la première fois que l'acteur, révélé par *C.R.A.Z.Y.* en 2005, tournait avec Aubert.

« Je le connaissais comme comédien et des amis communs m'avaient déjà dit qu'on formerait un bon match professionnel, mais je ne l'avais jamais rencontré. »

Jusqu'à ce qu'un courriel atterrisse dans sa boîte.

« Il se présentait comme si j'ignorais qui il était. Ça m'a fait rire. Moi, j'étais vendu d'avance. On s'est retrouvé pour jaser du projet. On a parlé de toutes sortes d'autres choses. Je suis sorti de là avec l'impression d'avoir pris un café avec un *chum*. »

Sur papier, le film ne lui apparaissait pas tant que ça comme une bobine suintant l'hémoglobine.

« Même pendant le tournage, moi, je n'avais pas tant de scènes d'épouvante. J'ai tiré du fusil une fois, j'ai couru à deux reprises. À la limite, il y avait plus de sang quand j'ai tourné *L'imposteur* et *Goon*. À la projection du long métrage, j'ai donc été agréablement étonné. J'ai vraiment l'impression qu'il y a eu trois films. Celui dessiné dans le scénario, celui qu'on a tourné, celui qui a été monté. Je suis vraiment content du résultat final. Tous les éléments du cinéma de genre sont là, mais j'ai quand même le sentiment que Robin a fait un film d'auteur, en ajoutant une couleur originale. »

L'originalité, d'ailleurs, était un essentiel moteur.

« Dans le bureau de production, il y avait une affiche qui disait : "On ne fait pas un *Walking Dead*." Il y avait une réelle volonté d'amener une proposition différente. »

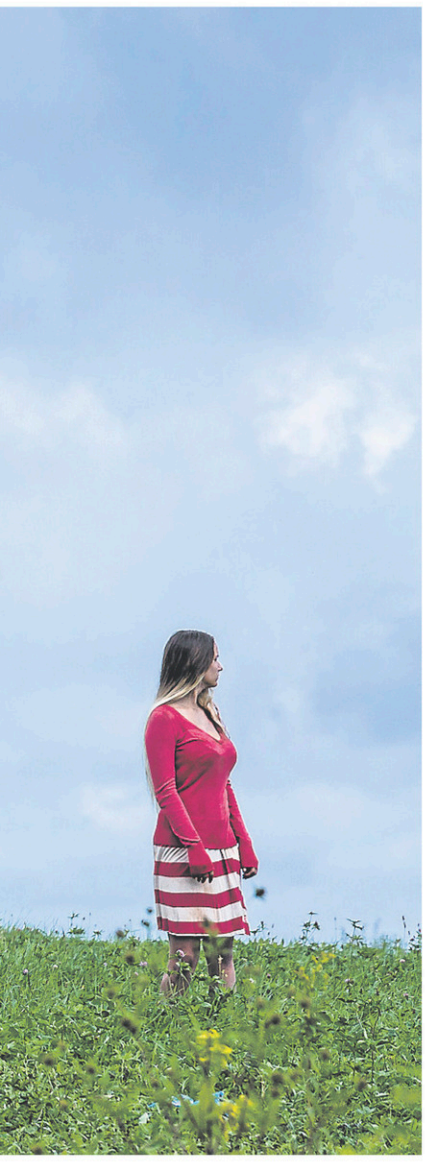
ZOMBIES SYMPTOMATIQUES

C'est que les scénarios apocalyptiques ont la cote à la télé comme au cinéma et en littérature. Les zombies présents à tout crin traduisent peut-être une vision désenchantée du monde?

« Je pense qu'on est maintenant plus conscients de la portée qu'ont nos gestes pour l'avenir de nos enfants, ce qui n'était pas nécessairement le cas des générations précédentes. On est dans une ère de grande communication. Les drames d'ailleurs résonnent jusqu'ici. On est tellement connectés qu'on sait dans l'heure ce qui s'est passé dans un village en Asie. La popularité des zombies en fiction révèle peut-être une inquiétude quant au sort du monde, elle met en évidence un souci environnemental. Elle est peut-être, parfois, une critique à propos de notre société de consommation. En fait, c'est sans doute un peu de tout ça... et rien de tout ça à la fois », exprime celui qui a fait ses débuts dans le métier alors qu'il était tout jeune enfant.

— PHOTO FOURNIE PAR LES FILMS SÉVILLE

« Mon frère *gossait* mes parents pour être comédien. Moi, je voulais faire comme mon frère. Ça a commencé comme ça. J'avais du plaisir sur les plateaux. Je m'amusais vraiment. Encore



aujourd'hui, je retrouve cet état-là, devant les caméras. J'ai beaucoup de *fun* dans ce métier. »

Un métier pétri d'inconnu et de surprises. Sur le calendrier de Marc-André, les cases des prochains mois sont toutes blanches. On peut voir le verre à moitié plein, se dire que la page ouverte laisse place à tous les possibles.

« C'est une façon positive d'envisager les choses. Mais le positivisme, ça ne paie pas un loyer, ça ne se sert pas dans l'assiette au souper. En même temps, je sais bien qu'un contrat peut arriver demain matin et durer six ans », résume celui qui a déjà remporté le César du meilleur espoir masculin, à Paris, en 2009, pour son rôle dans la comédie dramatique *Le premier jour du reste de ta vie*.

Plus près d'ici, il décrochait en mars dernier un prix Artis pour son rôle dans la populaire série *L'imposteur*, qui prendra fin à TVA d'ici quelques semaines et dans laquelle il est Philippe, un homme trouble qui mène une inquiétante double vie.

« On a terminé les tournages, déjà. C'était une belle aventure, je suis très fier de ce qu'on a fait avec cette série-là », dit le comédien qui planche aussi sur un projet télévisuel campé dans le milieu policier.

« Tu me propulses sur un plateau avec Monia Chokri, Micheline Lanctôt, Brigitte Poupart; la dernière chose que je veux faire, c'est mon mâle alpha. Je ne peux pas jouer au coq avec des actrices de pareille envergure! »

— Marc-André Grondin

— PHOTO LA PRESSE, EDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE

MICHELINE LANCTÔT

L'horreur amour-haine

SHERBROOKE — Micheline Lanctôt n'aime pas les bobines d'horreur. Elle n'est pas davantage amateur de films de zombies.

« J'ai vu *The Night of the Living Dead* lorsque j'étais jeune. Je n'ai pas dormi pendant trois jours! Ça a réglé la question. »

Mais ça ne l'a pas empêchée de jouer dans le plus récent film de Robin Aubert, dans lequel il y a, par moments, plusieurs geysers de sang au mètre carré.

« C'est un film qui dépasse le genre dans lequel il s'inscrit. Quand j'ai reçu le scénario, j'ai été agréablement surprise. Il y a dans tout ça un mélange de tons, de l'humour, du décalé en même temps qu'un côté horrifiant assumé », explique la comédienne et réalisatrice qui avait fait appel à Aubert, le comédien, pour son dernier long métrage, *Autrui*.

« Sur le plateau, il me répétait qu'il allait se venger avec son prochain film à lui. Quand il m'a téléphoné pour *Les affamés*, j'ai tout de suite dit oui. J'aime travailler avec Robin. C'est agréable de se retrouver sur un même plateau. Il y a entre lui et moi une belle complicité professionnelle. On s'entend bien, à demi-mot. On est deux pragmatiques. C'est beaucoup l'instinct qui prime dans notre approche du métier. »

Sur la bobine aux allures de fin du monde, elle est de celles qui résistent, un fusil à la main, à défaut d'un élan d'optimisme. Parce que ça va mal, tout autour.

« Marie-Ginette Guay et moi avons eu beaucoup de plaisir à incarner ces deux têtes fortes, deux vieilles qui ne sont pas dans l'épouvante et qui abordent plutôt la situation avec la dégaine de celles qui s'en vont régler ça. »

Micheline Lanctôt et Marie-Ginette Guay. — PHOTO FOURNIE PAR LES FILMS SÉVILLE

Ces deux piliers féminins sont en partie inspirés par les tantes du cinéaste, qui a grandi entouré de femmes de tête.

« C'est super agréable de jouer ça. Et c'est super agréable d'avoir des rôles tout court, parce que, en soi, ce n'est pas si fréquent pour les actrices de notre âge », souligne Micheline Lanctôt.

KARINE TREMBLAY

BRIGITTE POUPART

Porter la fin

SHERBROOKE — Le personnage incarné par Brigitte Poupart dans *Les affamés* n'a plus rien à perdre. Sa famille a été décimée par les envahissants zombies. Tout ce qui comptait pour elle n'est plus. Elle est seule. Et décidée à employer le temps qui lui reste à se battre, même si l'avenir apparaît sans issue.

— PHOTO FOURNIE PAR LES FILMS SÉVILLE

« Elle représente la fin d'un règne. Tout ce qui caractérisait notre société, tout ce qui s'éteint : le travail, la performance, la réussite, la famille. Il y a une perte de sens, qu'elle incarne, tandis que les humains disparaissent et que quelque chose d'autre se reconstruit, avec les zombies. Elle attend la fin, mais dans l'action. »

Les nouveaux maîtres du monde ont les dents acérées et de curieux rituels. Ils empilent les objets en d'étranges magmas.

« On peut y voir une critique sociale sur l'inutilité de toutes ces choses qu'on possède. En même temps, si la planète était décimée, tous ces objets nous survivraient », dit la scénariste, metteuse en scène et comédienne.

Friande de science-fiction et de films d'horreur, elle a plongé avec délice dans l'univers imaginé par Robin Aubert.

« C'est un tour de force, il a réussi à faire un vrai truc de zombie, mais en l'adaptant aux codes de notre société québécoise, en l'inscrivant dans un cadre plutôt matriarcal. »

KARINE TREMBLAY

LIRE LE PAYS COMME SOURCE D'IMAGINAIRE > W6

ROBIN AUBERT

Le pays comme source d'imaginaire

KARINE TREMBLAY
karine.tremblay@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Tout comme pour son premier long métrage *Saints-Martyrs-des-Damnés* (2005), Robin Aubert a tourné *Les affamés* dans son coin de pays, soit Ham-Nord et les environs, une région que certains surnomment la petite Suisse du Québec. On pourrait même dire que les paysages sont un des personnages du film. Entretien avec un cinéaste pour qui les racines ont souvent été une source d'inspiration.

QUELLE A ÉTÉ L'ÉTINCELLE DE DÉPART POUR *LES AFFAMÉS*?

L'idée d'être en présence de zombies que tu connais. Si je suis devant ma mère, mon père, mon frère ou mes sœurs en zombies, qu'est-ce que je fais? C'est de là qu'a germé l'histoire des *Affamés*.

DANS TON FILM, DES HUMAINS EN MANGENT D'AUTRES. ON PEUT Y VOIR UNE MÉTAPHORE SUR L'ACTUELLE MARCHE DU MONDE...

J'imagine que oui. Le film représente tout ce que je pense de l'humain. Ce qu'il a de bon et de moins bon. L'humain me fait peur.

LES ZOMBIES ET LES SCÉNARIOS CATASTROPHES ONT LA COTE DANS LA FICTION CES DERNIÈRES ANNÉES. AUTANT EN LITTÉRATURE ET À LA TÉLÉ QU'AU CINÉMA. ÇA TE DIT QUELQUE CHOSE DE NOTRE VISION DE L'AVENIR?

Je crois que cette fascination vient de notre subconscient. On sait que ce n'est qu'une question de temps. Quand t'écoutes pas les signes que la Terre t'envoie, elle s'organise pour te le montrer de manière plus foudroyante. En fin de compte, c'est elle qui va gagner, mais ça, l'humain est trop zombie pour le comprendre.

Robin Aubert dirigeant Brigitte Poupart dans une scène des *Affamés*. — PHOTO LA PRESSE, EDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE

C'EST UN TOUR DE FORCE DE FAIRE PAREIL FILM AU QUÉBEC... EST-CE QUE LES MOYENS PLUS RESTREINTS ONT MOUSSÉ LA CRÉATIVITÉ?

Je n'ai jamais senti que j'étais restreint sur le plan financier. Même si on a dû faire des concessions, ç'a toujours été des concessions bénéfiques pour le film. Ça te permet d'être plus inventif et créatif, effectivement. Et de courir de beaux risques.

L'HISTOIRE EST TRÈS ANCRÉE DANS LE PAYSAGE. HAM-NORD, C'EST TON CHEZ-TOI. C'ÉTAIT LE LIEU QUI S'IMPOSAIT?

Oui, là-dessus, j'étais sans concessions. J'avais envie de filmer les lieux qui m'ont inspiré en écrivant. Les forêts que je marche, les chevaux que je connais, les amis et la famille qui ont interprété les zombies... Faire éclater la tête de ton frère, c'est quelque chose de très jouissif, pis, en même temps, c'est une manière de lui dire que tu l'aimes (rires)...

PLUSIEURS DES SURVIVANTS SONT EN FAIT DES SURVIVANTES, DES FEMMES FORTES. C'ÉTAIT VOLONTAIRE?

Les seules femmes que je connais sont des femmes fortes et inspirantes. Des femmes de tête, des femmes de cœur. Ça s'est donc fait très naturellement.

À TRAVERS L'HORREUR ET L'ANGOISSE, IL Y A QUAND MÊME DE LA POÉSIE DANS LES IMAGES. LES « SCULPTURES » D'OBJETS ET DE CHAISES FONT NOTAMMENT PENSER À DES TABLEAUX DE JÉRÔME BOSCH...

J'aime me perdre dans les musées, dans les églises et les temples des autres pays, les brocantes aussi. Une de mes tantes était antiquaire, j'aimais bien me perdre dans sa boutique pis errer dans l'entrepôt où dormaient des centaines de chaises. L'idée vient certainement de là d'ailleurs.

TON FILM EST PONCTUÉ DE TRAITS D'HUMOUR. QUI EST TON *PUSHER* DE BLAGUES?

Michel Vézina [éditeur et romancier, propriétaire du Buvard à Gould] et Luc Bonin [le chanteur Urbain Desbois pour les intimes]. Ils sont l'inspiration des personnages de Bonin et Vézina dans le film.

QU'EST-CE QUI T'OCCUPE EN CE MOMENT?

Je suis de retour de quelques festivals qui ont invité le film. Dans les prochains mois, je me promènerai encore avec mon film et je passerai du temps avec ma blonde et les enfants. Les enfants sont une grande source d'inspiration pour moi.

LE PRIX DU MEILLEUR FILM CANADIEN AU FESTIVAL DE TORONTO, C'EST UN BEAU DÉPART...

J'ai été étonné des réactions et en même temps très soulagé. J'ai fait le film dans le plaisir et le public m'a envoyé la même chose.

TON PRÉCÉDENT FILM, *TUKTUQ*, S'ENRACINAIT DANS LE VASTE NORD. QU'EST-CE QUE L'EXPÉRIENCE DE CE TOURNAGE A DÉPOSÉ EN TOI?

Des racines très fortes par rapport au territoire et ce qu'on lègue aux générations futures. Quand je regarde l'espace, je pense aux enfants de mes enfants. C'est un sentiment très beau. Dans ce sens, j'ai espoir en l'humain.

5232645

5238537

SAISON 2017-2018 D'ORFORD MUSIQUE

Élargir ses horizons

JEAN-FRANÇOIS GAGNON
jean-francois.gagnon@latribune.qc.ca

MAGOG — Dévoilée jeudi à la salle Gilles-Lefebvre à Orford, la programmation 2017-2018 d'Orford musique comporte des noms connus et d'autres qui le sont nettement moins. Un mariage entre artistes établis et étoiles en devenir, en somme.

Le pianiste d'origine sherbrookoise Jonathan Turgeon est un des nombreux artistes qui s'arrêteront à Orford musique au cours des prochains mois. On l'aperçoit ici en compagnie de Wonny Song, directeur général et artistique d'Orford musique. — PHOTO LA TRIBUNE, JEAN-FRANÇOIS GAGNON

Directeur général et artistique d'Orford Musique, Wonny Song est particulièrement fier de la série *Les grandes soirées*. Dans le cadre de celle-ci, Natalie Choquette offrira une rare performance en compagnie de ses deux filles, Florence K et Éléonore Lagacé, le 15 décembre. La chanteuse Valérie Amyot et les Lost Fingers débarqueront quant à eux le 10 février. Et, le 11 mai, ce sera le tour de Marie-Josée Lord de s'arrêter à Orford.

« La série des *Grandes soirées* existe pour nous permettre de nous rapprocher d'un autre public, souligne Wonny Song avec l'enthousiasme qui le caractérise. On veut que la salle Gilles-Lefebvre profite à toute la communauté de l'Estrie et que tout le monde puisse la découvrir. L'an dernier, nous avons vu des gens qui habituellement ne fréquentent pas notre lieu pour les spectacles de cette série. C'était vraiment chouette! »

Wonny Song attire particulièrement l'attention sur le spectacle des Lost Fingers. « Ce qu'ils font est vraiment intéressant. Leur venue témoigne de nos efforts pour accroître la diversité des styles qu'on entend chez nous. »

Une série déjeuners-concerts, qui allie plaisirs auditifs et gustatifs, sera également proposée à compter du 26 novembre prochain. Le Quatuor Milton, la soprano Amy Grainger et la flutiste Jaena Kim sont quelques-uns des noms associés à cette série cette année.

Enfin, la dernière série, celle des soupers jazz, permettra au public de découvrir ou redécouvrir Emma Frank, le duo Albert et Beaulieu, Jonathan Turgeon, de même que le trio Lady Rouge.

Originaire de Sherbrooke, Jonathan Turgeon attend avec une certaine fébrilité son passage à Orford le 9 mars prochain. « Orford musique est tellement un lieu inspirant. C'est un endroit parfait pour la musique », affirme celui qui vient de lancer un second album avec le Trio Jonathan Turgeon.

GRAND CONCERT-BÉNÉFICE

Par ailleurs, un concert-bénéfice très attendu sera présenté à la salle Gilles-Lefebvre le 21 octobre prochain. Il mettra en vedette le ténor Marc Hervieux, la diva Natalie Choquette, le violoncelliste Stéphane Tétreault, la chanteuse Ranee Lee ainsi que le duo Pianos Caméléons.

« À l'origine, mon intention n'était pas d'inviter un si grand nombre d'artistes à participer à ce concert-bénéfice, admet Wonny Song. Mais j'ai senti un si puissant désir d'aider et de redonner chez les artistes sollicités... Ça m'a touché. J'ai donc décidé de créer un événement plus important. Je pense que ce sera un concert inoubliable. »

Les personnes qui assisteront au concert recevront un reçu de dons aux fins d'impôt. Elles peuvent aussi opter pour le billet VIP, qui donne accès à un cocktail avec les artistes après le concert. Un encan silencieux amorcera la soirée à 18 h.

Vous voulez y aller?

Soirée-bénéfice au profit de l'Académie Orford Musique

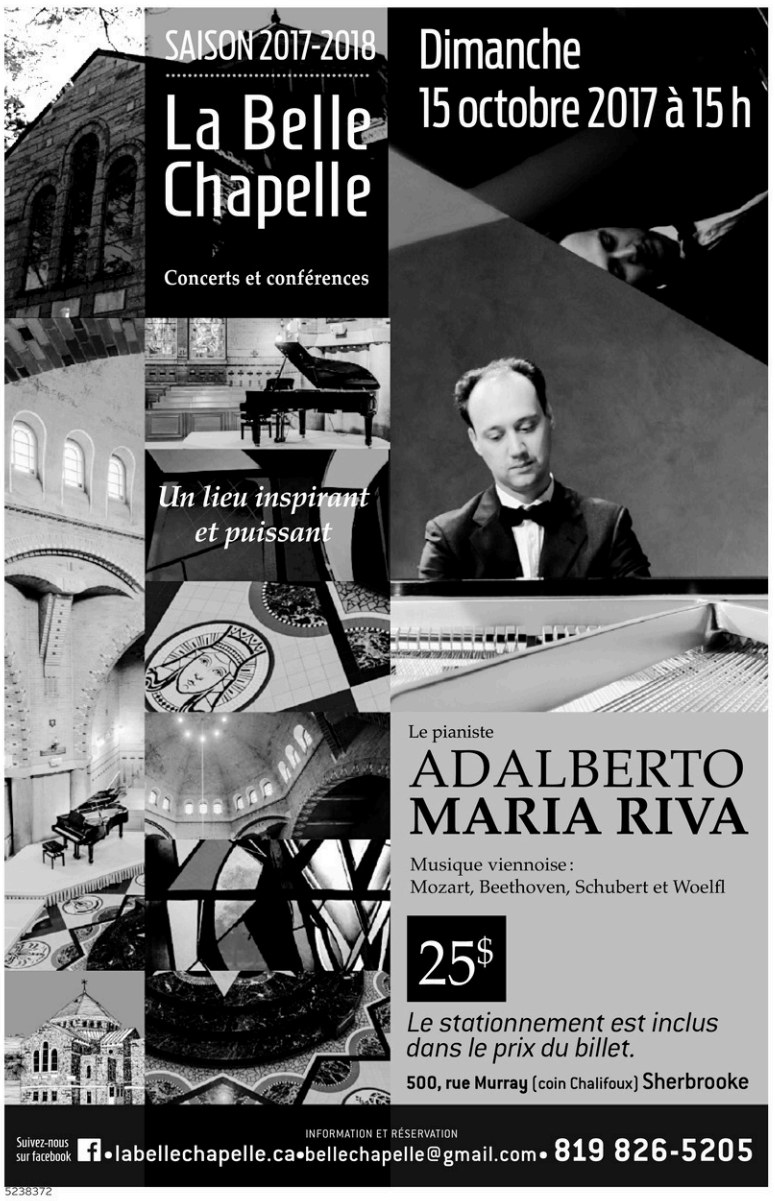
Avec Ranee Lee, Marc Hervieux, Natalie Choquette, Stéphane Tétreault et Pianos Caméléons

Samedi 21 octobre, 20 h

Salle Gilles-Lefebvre, Orford Musique

Entrée : 80 $
(billets VIP : 125 $)

5236115



5238372

PATRICIA GODBOUT

La quête comme réponse

STEVE BERGERON
steve.bergeron@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Comme beaucoup de gens dont un proche s'est enlevé la vie, Mélissa, le personnage principal du premier roman de Patricia Godbout, part en quête de réponses. Cette quatrième d'une famille de six enfants se met à fouiller l'histoire non seulement de Louis, ce benjamin qui a fini par poser le geste malheureux, mais aussi de toute sa tribu.

« On s'en doute un peu : les réponses avec un grand R, elle ne les trouvera pas. Mais de la même façon que le chemin est plus important que la destination, on peut dire que la réponse, c'est justement cette quête. Il y a un apaisement du fait de cette recherche », explique celle qui s'est inspirée en partie de sa propre histoire pour jeter les bases de *Bleu bison*, mais a laissé ensuite la littérature et la fiction prendre la place qui leur revenait.

Il ne faut donc surtout pas voir une autobiographie dans ce roman. « Certains personnages sont des fusions de deux personnes différentes. Mon objectif était de faire vivre cette histoire-là dans le littéraire », résume celle qui, jusqu'à maintenant, avait surtout publié des essais.

On doit notamment à Patricia Godbout la cosignature de l'édition critique des *Œuvres complètes d'Anne Hébert*, sous la direction de Nathalie Watteyne. Plus spécifiquement deux des cinq tomes. Celui consacré à la poésie avait été en nomination pour le prix Alphonse-Desjardins en 2013.

Traductrice littéraire et professeure de traduction à l'Université de Sherbrooke depuis 2004 après plusieurs années comme chargée de cours, Patricia Godbout a même été sur le jury des prix du gouverneur général, dans la catégorie « Traduction de l'anglais au français ». « Mais j'ai toujours écrit des nouvelles et de courts textes pour moi-même. Je n'en ai publié qu'un seul dans une revue littéraire, il y a longtemps. *Bleu bison* est un premier roman, tardif, c'est vrai. Il est construit sur des assises réelles. Mais l'important, je crois, est que ce deuil-là, j'ai eu envie de l'inscrire dans le littéraire. Car j'aurais très bien pu vouloir le vivre autrement. »

ORGANISER DES FRAGMENTS

C'est à la « faveur » d'une fracture de la cheville qui l'a immobilisée pendant plusieurs mois que Patricia Godbout a amorcé l'écriture. « J'avais alors déjà commencé à lire des choses, à consigner des impressions et à prendre des notes, entre autres sur l'histoire de l'art [Louis était peintre et l'une de ses oeuvres, comportant un bison, a marqué Mélissa]. Tout ça était à l'état latent. J'ai donc décidé d'organiser ça dans un récit. »

Bleu bison ressemble à un journal intime. L'auteure avoue l'avoir écrit par fragments. Son éditrice l'a ensuite aidée à donner à ces morceaux éparpillés un début, un milieu et une fin.

« Il y a deux sujets difficiles et douloureux dans ce roman : le suicide et la toxicomanie. C'est un livre qui parle de ces réalités-là, non pas dans un but de prévention, mais pour réfléchir à ce que ça fait sur la vie des gens, sans jugement. »

Ayant atteint l'âge adulte lors des belles années du *sex, drug and rock 'n' roll*, Louis a en effet vite été entraîné dans le tourbillon des drogues dures, sa vie étant ensuite ponctuée d'incessantes rechutes. L'auteure ne s'attarde

5220352

5227180

Patricia Godbout signe un premier roman, *Bleu bison*, publié chez Leméac. — PHOTO SPECTRE MÉDIA, MAXIME PICARD

pas vraiment sur les sources de cette toxicomanie. « Il y avait peut-être ce mythe de l'artiste maudit, comme Bukowski ou Kirouac, cette culture dont Louis est issu », répond-elle.

Mais un des aspects particuliers du roman est que, malgré la lourde dépendance de Louis et ses comportements qui auraient pu pousser à couper les liens, l'amour envers ce frère excessif ne semble pas s'estomper. Et même si l'issue de cette lente autodestruction aurait pu être prévisible, le tremblement de terre causé par son geste est d'abord vécu aussi dolemment.

« D'où la grande peine lors de son suicide. Quand il était vivant, il y a eu des difficultés de parcours, des désirs vains de l'aider, d'être présents à sa souffrance, mais pas de grosse rupture. Ce qui a surtout été ressenti, c'est de l'impuissance devant ça. En même temps, je n'ai pas cherché à cacher les côtés moins glorieux de Louis. Ce n'est pas une hagiographie du défunt. C'était important pour moi que ce ne soit pas unidimensionnel. »

PAS QUE SOUFFRANCE

La quête de Mélissa passera par le récit de vie de ses parents, partis de la Gaspésie pour s'établir en Ontario, puis à Montréal (Verdun), jusqu'à La Prairie, ce segment se terminant par le décès du père. Suivra la mort de Louis, les conséquences sur les membres de la famille, la rencontre avec les femmes qui ont ponctué sa vie, l'exploration des oeuvres qu'il a créées, la lecture des carnets et autres documents laissés derrière lui. Mélissa ne jette presque rien et fouille tout.

Comme si ce n'était pas assez, un deuxième deuil surviendra, secouant à nouveau les assises de la famille. Une exposition posthume des créations de Louis marquera la fin d'un chapitre pour tout le monde… tout en laissant des liens resserrés.

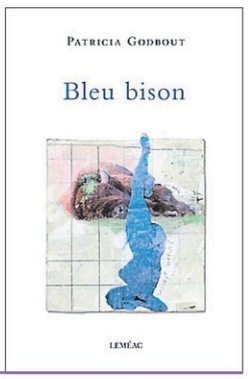
« Il y a une volonté chez ceux qui restent de continuer l'esprit de tribu, de clan, notamment par le retour en Gaspésie, même si personne ne se fait d'illusions. Les personnages se trouvent drôles de tenter de renouer avec leurs pseudo-racines là-bas, car ils n'ont pas de liens directs avec cette région. »

Les souvenirs d'enfance se révèlent être un élément crucial dans cette démarche. Vers la fin apparaît d'ailleurs un chapitre où Mélissa et Monique, sa sœur cadette, relatent l'histoire familiale sous la forme d'une odyssée spatiale.

« Je n'étais pas certaine de ce passage, mais mon éditrice a tenu à le garder. C'est effectivement un extrait qui fait beaucoup rire. Car il ne faut pas, pour Mélissa, que tout ça ne soit que souffrance. »

PATRICIA GODBOUT
Bleu bison

ROMAN
Leméac
128 pages



Vous voulez y aller?

Patricia Godbout

Séances de dédicaces

Samedi 14 octobre,
de 16 h à 17 h

Dimanche 15 octobre,
de 13 h à 14 h

Salon du livre de l'Estrie

Dîner - CONFÉRENCE

CONFÉRENCIÈRE INVITÉE
Dominique Anglade
Ministre de l'Économie, de la Science et de l'Innovation

FOIRE DIVERSITÉ EMPLOI et ENTREPRENEURIAT

VENDREDI 20 OCTOBRE, de 10 h 45 à 13 h
Centre Julien-Ducharme, Fleurimont

INVITATION AUX ENTREPRISES DE L'ESTRIE

Dîner-conférence soulignant l'ouverture de la ***Foire de la Diversité, de l'Emploi et de l'Entrepreneuriat***.

Thème de la conférence : **Moderniser notre économie**

De plus, vous assisterez à la remise des **Prix de la Diversité culturelle** à des employeurs qui se démarquent en matière de gestion de la diversité.

Prix du billet : 50 $ / personne

PRIX DE LA DIVERSITÉ CULTURELLE

RÉSERVATION : https://app.beavertix.com/fr/billetterie/achat-de-billet/1572/2884

Organisée par Actions interculturelles Depuis 1990 La diversité, c'est du monde

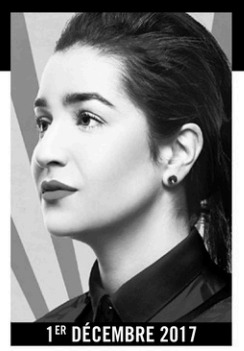
En collaboration avec Québec, Ville de Sherbrooke, Service d'aide aux Néo-Canadiens, Carrefour jeunesse-emploi de Sherbrooke, accès compétences CSRS, Entrepreneuriat Québec

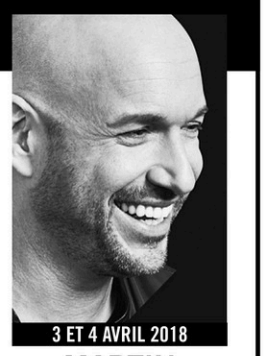
5238204

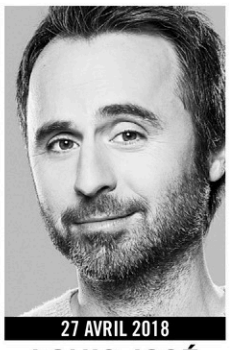
CENTRE CULTUREL.CA VOYEZ EN PRIMEUR

LES MEILLEURS DE L'HUMOUR!

24 ET 25 NOVEMBRE 2017
GUY NANTEL


1ER DÉCEMBRE 2017
MARIANA MAZZA


3 ET 4 AVRIL 2018
MARTIN MATTE


27 AVRIL 2018
LOUIS-JOSÉ HOUDE

6 ET 7 JUIN 2018
JEAN-MARC PARENT

DU 7 AU 28 JUILLET 2018
LISE DION

Centre culturel 819 820-1000

Desjardins concessionnaire autorisé ROGERS.

102.7 rouge 107.7 fm ENERGIE 106.1 TVA laTribune Conseil des arts et des lettres Québec Patrimoine canadien Canadian Heritage

5238610

JEAN-FRANÇOIS LÉTOURNEAU

Donner sa voix aux autochtones

ISABELLE PION
isabelle.pion@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Enseignant au Cégep de Sherbrooke, Jean-François Létourneau vient de faire paraître *Le territoire dans les veines*, son premier ouvrage. L'essai propose « une autre manière d'habiter l'Amérique à partir des œuvres des auteurs des Premières Nations », en se penchant sur la poétique des territoires.

EN PARCOURANT *LE TERRITOIRE DANS LES VEINES*, ON SENT PARFAITEMENT QUE VOUS AVEZ EU UN COUP DE CŒUR POUR LES PREMIÈRES NATIONS...

« Le coup de cœur est venu d'une expérience concrète sur le terrain en enseignant. Quand je suis arrivé dans le Nord en 2003, j'étais comme la plupart des Québécois : je connaissais très peu la réalité autochtone. Je ne voyais pas toutes les réalités qui pouvaient se cacher derrière ce terme. Je suis arrivé avec beaucoup de préjugés, négatifs ou positifs. C'est en étant avec eux au quotidien, en enseignant aux jeunes, en jouant au hockey avec les gars, en vivant des trucs très concrets que j'ai découvert la variété culturelle. Ce ne sont pas des blocs homogènes, même dans chacun des villages chez les Inuits. Il y a des différences culturelles, linguistiques, politiques. Tu te rends

CLINIQUE DENTAIRE SIMON ROY
FRANÇAIS | ANGLAIS | ESPAGNOL

Dentisterie générale

Service d'orthodontie et d'implant

Le Dr Simon Roy a obtenu un « FELLOWSHIP » lors du dernier congrès international de l'implantologie (ICOI)

Toujours pour le mieux-être de nos patients.

Prenez rendez-vous pour une consultation HUMAINE et PERSONNALISÉE ! Nous prenons le temps parce que VOUS faites partie de NOTRE équipe !

174, rue Queen
819 822-4616
info@cliniquedentairesimonroy.com
cliniquedentairesimonroy.com

5230095

INVITATION AUX CHERCHEURS D'EMPLOI DU QUÉBEC!

SALON DE L'EMPLOI VIRTUEL 1re édition

PRIORITÉ EMPLOI Estrie

1er et 2 NOVEMBRE 2017

PLUS QU'UN SALON DE L'EMPLOI

ACCÈS EN LIGNE 24 h

PRÉINSCRIPTION
à partir du 24 octobre

Visitez le : salon.prioriteemploivirtuel.com

Québec
cdec CORPORATION DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE COMMUNAUTAIRE DE SHERBROOKE
Carrefours jeunesse-emploi Estrie
Service d'aide aux Néo-Canadiens ACCUEIL et ACCOMPAGNEMENT DEPUIS 1954
sherbrooke innopole
laTribune
PGE PRO•GESTION ESTRIE

>> Info : prioriteemploi@progestion.qc.ca — salon.prioriteemploivirtuel.com >> Tél. : 819 868-0122

5234756

Enseignant au Cégep de Sherbrooke, Jean-François Létourneau vient de faire paraître l'essai *Le territoire dans les veines*, son premier ouvrage. L'auteur sera présent au Salon du livre de l'Estrie ce week-end ainsi que lors d'une activité hors les murs aujourd'hui à St-Venant-de-Paquette. Il y présentera notamment *Tracer le chemin - Meshkanatsheu*, un recueil de textes destiné aux élèves du 2e cycle du secondaire et du collégial, coréalisé avec Naomi Fontaine et Olivier Dezutter. — PHOTO SPECTRE MÉDIA, JESSICA GARNEAU

compte que c'est beaucoup plus complexe que ce que tu pouvais penser. Sur place, tu es à même de constater qu'il y a beaucoup de problèmes sociaux. C'est une réalité, tu ne peux en sortir; à l'école, ces problèmes retentissaient dans ma classe. Mais tu réalises qu'il y a aussi beaucoup d'autres choses. Ce sont ces autres choses qui ont fait que j'ai eu un coup de cœur. Les quatre ans passés à Kuujjuaq ont été une expérience personnelle très forte, vécue à un jeune âge. Ça a orienté le reste de ma jeune carrière et dicté tous les choix que j'ai faits. »

VOUS VOUS ÊTES INTÉRESSÉ PLUS PARTICULIÈREMENT À LA « POÉTIQUE DU TERRITOIRE ». QU'EST-CE QUE C'EST?

« Ce qui m'a marqué en arrivant chez les Inuits, et aussi quand j'ai commencé à lire les textes des écrivains autochtones en général, c'est de voir à quel point le territoire est important pour eux. Il y a un attachement qui est vraiment sincère, qui n'est pas politique ni écologique comme on pourrait le penser... C'est viscéral. Ça m'a ramené à mon attachement envers mon territoire d'origine, Sherbrooke et ses environs. Ça m'a donné le goût de le découvrir plus. La poétique du territoire, c'est ce lien viscéral avec le territoire sur lequel on vit. C'est à la fois le paysage et la nature, mais c'est aussi beaucoup l'histoire des communautés qui l'ont développé, qui en font partie. »

COMMENT EXPLIQUEZ-VOUS CETTE MÉCONNAISSANCE DE LA RÉALITÉ DES PREMIÈRES NATIONS DONT VOUS TRAITEZ DANS VOTRE LIVRE, VOIRE CETTE INDIFFÉRENCE?

« Ça dépend des endroits au Québec. Ici en Estrie, je crois que c'est parce que ça ne nous touche pas au quotidien. Il n'y a pas de communauté proche, il n'y a pas de chicane. Si on va sur la Côte-Nord, en Abitibi ou en Gaspésie, c'est probablement plus une méconnaissance teintée d'une méfiance, qui repose sur des chicanes qu'il y a eu à certaines époques, des différends politiques. En fait, il y a deux courants : soit on s'est beaucoup intéressé à eux et on tombe peut-être dans le piège de les idéaliser, soit on ne s'y intéresse pas du tout, c'est la méconnaissance, l'indifférence, le mépris. On dirait que c'est difficile de trouver un entre-deux, où un dialogue pourrait s'ouvrir, d'égal à égal. »

CERTAINS AUTEURS OU POÈTES AUTOCHTONES SE FONT DE PLUS EN PLUS ENTENDRE. ON PENSE NOTAMMENT À NATASHA KANAPÉ FONTAINE. ASSISTE-T-ON À UNE NOUVELLE GÉNÉRATION D'AUTEURS QUI ÉMERGE?

« Il y a des voix fortes, comme Jean Sioui, Joséphine Bacon, Rita Mestokosho. Ce sont un peu des pionniers. Après ça, il y a une nouvelle génération dans la vingtaine sur la trace de ces gens-là, qui font entendre leur voix de façon vraiment décomplexée. Ce qui est beau à voir avec ces écrivains, c'est qu'ils n'ont pas peur de faire entendre leur voix dans leur communauté et dans le Québec actuel. C'est comme s'ils avaient le goût de dire : "Voici ce que nous sommes aujourd'hui, nous avons quelque chose à dire sur les enjeux politiques, parce que ça nous touche aussi, et sur l'avenir du Québec." Ils n'ont plus le goût d'être tassés.»

JEAN-FRANÇOIS LÉTOURNEAU
Le territoire dans les veines
ESSAI
Mémoire d'encrier
200 pages

Vous voulez y aller?

***Un après-midi autour des littératures autochtones* (activité hors les murs)**

Avec Jean-François Létourneau, Naomi Fontaine et Olivier Dezutter

Samedi 14 octobre, de 13 h à 16 h

Maison de l'arbre, St-Venant-de-Paquette

Lecture de Jean-François Létourneau

Dimanche 15 octobre, 14 h 30

Espace poésie théâtre

Salon du livre de l'Estrie

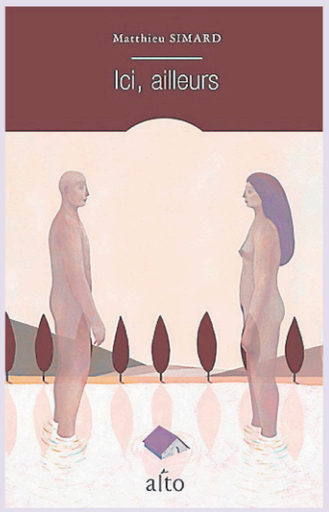
5239051

5224353

club de lecture

Exceptionnel ★★★★★
Excellent ★★★★
Bon ★★★
Passable ★★
À éviter ★

LE LIVRE DE LA SEMAINE



MATTHIEU SIMARD
Ici, ailleurs
ALTO

L'histoire : Après avoir perdu sa fillette de trois ans, un couple cherche à guérir ses blessures et retrouver l'espoir en s'installant à la campagne, près d'un petit village. La rencontre de plusieurs personnages énigmatiques jettera un autre éclairage sur son deuil.

L'auteur : Ayant étudié en droit et en journalisme, Matthieu Simard est un chroniqueur, blogueur, scénariste et auteur de Montréal. Il a écrit six romans, dont *La tendresse attendra* (2011) et *Llouis qui tombe tout seul* (2006). Il a bifurqué vers la littérature pour adolescents avec la série Pavel et a écrit le scénario du film tiré de son livre à succès *Ça sent la coupe*, de 2008.

Blessures (trop) profondes

PATRICIA CLOUTIER
pcloutier@lesoleil.com

Dans *Ici, ailleurs*, il n'y a pas d'eau de rose. Juste la froide vérité d'un couple qui quitte la ville pour un village et qui tente, désespérément, de recoller les morceaux.

Marie et Simon, un couple dans la trentaine, déménagent dans un bled perdu pour fuir leur deuil. Ils croient qu'en s'enfermant dans la maison d'un vieux, qu'ils ont obtenue pour une bouchée de pain, ils vont retrouver le bonheur d'être ensemble et repartir sur des bases solides.

C'était sans compter leurs voisins, qui sont très peu nombreux, mais qui entrent quand même chacun leur tour dans leur vie, de façon insidieuse.

Je m'attendais à un roman drôle, ou, à tout le moins, avec une pointe d'humour grinçant. Mais Matthieu Simard a plutôt choisi cette fois-ci de plonger dans le drame. Pur et dur.

L'écriture d'*Ici, ailleurs* est si fine et réaliste qu'on s'imagine facilement le silence du terrain de jeux vide du village ou l'ambiance du bar miteux. Les personnages principaux ont les émotions à fleur de peau et semblent constamment marcher sur le bord du gouffre, ce qui tient le lecteur sur le bout de sa chaise. Des rebondissements inattendus sont efficacement déployés au fil des pages.

Marie et Simon jouent tour à tour le rôle du narrateur, ce qui donne du rythme à ce roman de 126 pages, qui se lit en quelques bouchées seulement. C'est sans contredit un roman coup-de-poing, qui nous plonge dans nos propres expériences de deuil ou de difficultés amoureuses. Les non-dits, les phrases banales que l'on dit pour rassurer l'autre, l'illusion qu'on peut effacer le passé et refaire sa vie : tout y est.

Sauf que la fin m'a déçue et m'empêche de donner une excellente note au livre. Elle laisse trop place à l'interprétation et trace difficilement la ligne entre le rêve et la réalité. Seuls les lecteurs qui aiment se poser mille et une questions sur la façon dont l'auteur a voulu terminer son récit seront servis.

★★★ ½

Voyage au bout du deuil

NORMAND PROVENCHER
nprovencher@lesoleil.com

Le deuil d'un enfant est de loin la plus terrible épreuve à subir pour un parent. C'est dans les lointaines contrées d'une guérison tant souhaitée, «dans un village à l'agonie couvert de cicatrices écarlates», que Matthieu Simard entraîne le lecteur pour son sixième roman.

Loin de l'humour léger de ses deux ouvrages précédents, *Ça sent la coupe* (porté au grand écran avec Louis-José Houde) et *Échecs amoureux et autres niaiseries*, Simard se fait ici plus tragique, plus poétique aussi, dans cette histoire dont on ne sort évidemment pas indemne en raison de son sujet. Une rupture de style étonnante qui fait mouche.

Les deux personnages, Marie et Simon, croient trouver dans la fuite un apaisement à leur mal intérieur. Peine perdue. «Le village est tellement petit que j'ai peur de ne pas me perdre», se désespère Marie.

Puisque «chaque village a ses histoires, ses accidents, ses disparitions», ce bled jamais nommé a aussi ses fantômes. Les quelques habitants croisés apportent une touche étrange au récit, que ce soit ce garagiste entreprenant, cet épicier à la veille de vendre son commerce, cette ancienne serveuse sexy ou ce couple qui n'en finit plus de répandre son insupportable joie de vivre familiale auprès du couple endeuillé. «Ils sont les enfants que nous n'avons pas et nous détestons leurs parents d'être ce que nous ne sommes pas.» Brut et touchant.

La prose de Simard, efficace dans sa façon de décrire le quotidien, se décline entre langueur et rédemption, avec une légère touche d'humour pour éviter que l'exercice devienne trop lourd. Seul bémol, quelques métaphores qui laissent songeur, comme cette histoire d'antenne qui a un drôle d'impact chez les villageois.

De ce voyage au bout du deuil, on retiendra aussi cette touchante analogie mécanique : «Le monde, c'est comme des *shocks*... Des amortisseurs... Tu peux les écraser mille fois, ils vont absorber le coup, mais à un m'ment donné, y cassent. Pis quand y cassent, ça se répare pas.»

★★★ ½

EXTRAIT DU LIVRE

« Marie fixe le mur, le spectre d'une migraine flottant dans ses yeux gris. Ses ongles poignardent le carton de la boîte sur laquelle elle s'est assise. La palpitation de ce qui pourrait être son cœur, ou le mien. Le salon étroit. Les murs sales. Le soleil bas. Et le silence. Le camion vient de quitter l'allée de terre battue. Il y a des boîtes par dizaines, en piles au fond de la pièce, et trois autres en face de moi. Marie tourne les yeux vers l'étui noir appuyé sur le mur. Un doigt qui masse sa tempe. Une grimace qu'elle essaie de dissimuler. Un tremblement dans son coude. Je connais par cœur les gestes qu'elle s'apprête à poser et la conversation qui suivra : la scène du violoncelle, nous l'avons répétée souvent, sans issue, sans mélodie non plus. Elle se lève, traîne ses pieds jusqu'à l'étui, l'ouvre, en sort son Josef Klotz, glisse jusqu'à une autre boîte, s'y assied, s'installe pour un concert qui n'aura pas lieu. Une inspiration, l'archet déposé sur les cordes, un soupir, son dos voûté, la déception.

— Chaque fois...

— C'est correct.

— Je sais pas pourquoi je le garde.

Elle range l'instrument, referme l'étui. Un doigt qui masse sa tempe.

— As-tu pris tes...

— J'en ai pris trois. Ça change rien.

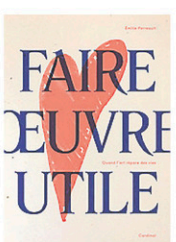
Les plus beaux yeux du monde, couleur brume boréale, et au travers une douleur que je suis incapable de soulager. [...]»

ÉCRIVEZ-NOUS

Le Club de lecture se veut un lieu d'échange sur la littérature. Chaque semaine, deux journalistes du Groupe Capitales Médias partagent leur appréciation d'un livre. Et nous voulons aussi votre avis! Vous avez lu le bouquin dont nous parlons et voulez donner vos commentaires? Envoyez-nous un texte d'environ 80 mots (500 caractères) avec votre nom et votre lieu de résidence à *clubdelecture@gcmedias.ca*

À VENIR

LA SEMAINE PROCHAINE



ÉMILIE PERREAULT
Faire œuvre utile
CARDINAL

28 OCTOBRE
DAN BROWN
Origine
LATTÈS

4 NOVEMBRE
SYLVIE SIMMONS
Leonard Cohen — I'm Your Man
ÉDITO

GABRIEL ET LA MONTAGNE

La mort comme destination

GABRIEL ET LA MONTAGNE
DRAME
★★★
Réalisé par Fellipe Barbosa
Avec João Pedro Zappa et Caroline Abras

ÉRIC MOREAULT
Le Soleil

Gabriel et la montagne a remporté deux prix à la Semaine de la critique pendant le Festival de Cannes 2017. — PHOTO MAISON 4:3

QUÉBEC — *Gabriel et la montagne* s'ouvre sur un long plan-séquence où deux paysans qui cueillent des plantes dans la montagne découvrent le corps d'un jeune homme au creux d'un roc. Il s'agit de Gabriel Buchmann, un étudiant brésilien. Fellipe Barbosa s'est inspiré de l'histoire vraie de son ami d'enfance pour retracer de façon poignante et réaliste ses derniers jours sur Terre.

Le procédé est classique : cette mort annoncée sert à un retour en arrière où on retrouve Gabriel (João Pedro Zappa, convaincant), 70 jours avant son destin funeste. Le jeune homme est à compléter son périple d'un an autour du monde avant d'entamer son doctorat à UCLA.

Il atterrit en Afrique, où il veut faire l'ascension du Kilimandjaro, dans une improvisation presque loufoque si elle n'en révélait pas beaucoup sur la personnalité de cet idéaliste naïf en sandales masaï. L'aventurier petit-bourgeois, arrogant et imbu de supériorité, pratique l'écotourisme et cherche à se fondre, de façon pitoyable, dans les cultures locales.

Quand il est rejoint par sa copine Cristina (Caroline Abras) en Tanzanie, elle se moque gentiment de lui : « C'est quoi, ce déguisement? » En voix hors champ, elle confesse considérer Gabriel comme maladroit et embarrassant.

D'ailleurs, chaque personne rencontrée dans son périple, à l'exception de Cristina, reprend son rôle, quatre ans après les faits. Chacun témoignant ensuite de sa perception de ce drôle de numéro. Ce qui confère l'extrême authenticité au drame, tourné avec des non professionnels. Mais qui s'avère aussi son principal défaut.

BLANC SUPÉRIEUR

Tout dépend évidemment du spectateur, mais Gabriel n'est pas spécialement attachant — en particulier dans sa relation trouble avec Cristina, où il alterne tendresse et condescendance.

On suit ses longues péripéties, parfois répétitives, avec un certain agacement. Bien sûr, il est tout à l'honneur du réalisateur d'avoir évité de faire de son ami un saint. À travers lui, il dépeint un sentiment de supériorité assez généralisé chez l'homme blanc.

Toutefois, la quête du blanc-bec se double de celle du spectateur, qui cherche à comprendre, tout au long du voyage, comment Gabriel a pu en arriver à gravir le mont Mulanje au Malawi, juste avant de rentrer au Brésil.

Se servant des photos prises par son ami, Fellipe Barbosa (*Casa Grande*, 2014) a reconstitué cet itinéraire africain dans un habile mélange de documentaire et de fiction, évitant la plupart du temps les plans cartes postales des magnifiques paysages. On sent une véritable tendresse du réalisateur envers les témoins des derniers jours de Gabriel.

Le rythme indolent et la réalisation minimaliste nous mènent parfois sur le bord du décrochage. Mais le dernier chapitre, sobre et beau dans sa retenue, apporte un grand lot de récompenses.

Gabriel et la montagne ne cherche pas à apporter de réponses à la témérité de son principal protagoniste. Ou est-ce de l'inconscience? Une sourde dépression? À vous de voir. Mais le dépaysement est garanti.

Le MONASTÈRE
RÉSIDENCE PRIVÉE ET APPARTEMENTS POUR AÎNÉS

Un environnement ***sécuritaire*** *et* ***animé*** *au cœur du vieux-nord.*

30 ANS D'EXPERTISE AUPRÈS DES AÎNÉS
Certifiée par l'Agence de la santé et des services sociaux de l'Estrie.

Informez-vous :
819-564-0027
lemonastere.ca

871, rue Ontario, Sherbrooke

5175454

3e ÉDITION en Estrie
FOIRE DIVERSITÉ EMPLOI et ENTREPRENEURIAT
FIER PARTENAIRE SEMAINE SHERBROOKOISE DES RENCONTRES interculturelles
ENTRÉE gratuite

20 et 21 OCTOBRE 2017
VENDREDI de 13 H à 17 H | SAMEDI de 10 H à 15 H
CENTRE JULIEN-DUCHARME, SHERBROOKE
Tous les détails au www.aide.org/fde

Organisée par Actions interculturelles Depuis 1990 La diversité, c'est du monde
En collaboration avec Québec, Ville de Sherbrooke, Entrepreneuriat Québec, Carrefour jeunesse-emploi de Sherbrooke, Service d'aide aux Néo-Canadiens, accès compétences CSRS

5238014

INNOCENT

Abracadabrant

INNOCENT
COMÉDIE
★★
Réalisé par Marc-André Lavoie
Avec Emmanuel Bilodeau, Sandrine Bisson et Dorothée Berryman

ÉRIC MOREAULT
Le Soleil

QUÉBEC — Marc-André Lavoie (*Hot-dog*, 2013) n'a pas eu de temps ni d'argent pour *Innocent* et ça paraît. En essayant de raconter en plusieurs histoires parallèles les déboires de Francis (Emmanuel Bilodeau), un Québécois «ordinaire», il propose un récit sans queue ni tête qui multiplie les gags éculés qui tombent à plat.

Le cinéaste indépendant dédie sa comédie à la mémoire de Denis Héroux, réalisateur de *J'ai mon voyage!* (1973) et de *Pousse mais pousse égal* (1975). Ça donne le ton...

Innocent est un mauvais vaudeville basé sur les quiproquos et les préjugés. Le crédule Francis est entraîné dans une suite de situations les plus abracadabrantes les unes que les autres. Il les confie à un homme non identifié (Réal Bossé) qui l'interroge (son identité est révélée à la fin). On va multiplier les allers-retours dans ces récits, mais sans une très grande maîtrise de la narration et de la durée. Le tout est plutôt confus pour un film choral, un art difficile.

Notre perdant de première est un homme au grand cœur qui se laisse mener par le bout du nez par les femmes qui traversent sa vie. Et qui le plongent au cœur de situations absurdes dont l'accumulation rend le tout très peu crédible — même quand on est prêt à jouer le jeu.

Pascale Bussières et Emmanuel Bilodeau dans une scène d'*Innocent*... qui se révèle être un sérieux prétendant pour les prix Aurore. — PHOTO ORANGE MEDIAS

Il sera aux prises avec un beau-frère radin (Bobby Beshro) qui ne veut pas partager le gros lot de la 6/49; un psychopathe (David La Haye) qui pisse dans l'urne de son père; une voisine dépressive et suicidaire (Dorothée Berryman) ainsi qu'une ex (Mahée Paiement) qui a tenté de tuer son conjoint.

TROP DE BROSSAGE DE DENTS

Évidemment, tout ça lui retombe sur le dos. Et c'est d'une platitude... D'autant que les dialogues sont insipides et que la réalisation est approximative (il y a même de faux raccords) et dépourvue d'imagination. Est-on obligé de montrer Francis se brosser les dents au moins une demi-douzaine de fois? Des personnages qui se parlent au téléphone ou s'envoient des textos — on dirait un mauvais téléroman...

Oui, il a toujours une place pour le cinéma artisanal, fait avec trois fois rien. Encore faut-il avoir quelque chose à dire sur la jalousie, les voisins bruyants, les injustices ou les aléas du destin pour éviter de rabattre encore et toujours les mêmes clichés.

Le pire, c'est qu'*Innocent* est une comédie qui ne fait pas rire. On ressent plutôt un malaise et on a hâte que ça finisse. Lavoie (*Y en aura pas de facile*, 2010) pouvait compter sur une solide distribution. Quel gaspillage!

L'équilibre entre santé, bien-être et esthétique.

Po+
Médecine & Esthétique Magog-Orford

C'EST LE TEMPS IDÉAL POUR CONSULTER VOTRE MÉDECIN POUR TOUTES PROBLÉMATIQUES MÉDICO-ESTHÉTIQUES.

Allure fatiguée ?
> Rides profondes ou trop nombreuses ?
> Peau tachée ou flasque ?
> Double menton ?
> Mains vieillies ?

Prenez rendez-vous dès aujourd'hui avec **Dr Dorothée Garant, md**
Médecine esthétique (spécialiste en médecine familiale)

SERVICES OFFERTS :
- Traitement de varices - Proteine botulique - Injectables - Rajeunissement cutané au laser - Traitement du double menton
- Traitement des taches pigmentaires par BBL - Examen pré-emploi - Formulaires pour SAAQ/assurance/attestation médicale

2400, rue Principale Ouest, Magog

819 847-4449 po-plus.com

5221062

ELECTRO 5 INC.

4135 boulevard Industriel, Sherbrooke (819) 823-5355 info@electro5.com www.electro5.com

Nouvelle génération de PC industriels

La nouvelle génération de Box PC et Panel PC de la gamme Valueline est synonyme de concepts de commande novateurs. Laissez-vous convaincre par la puissance améliorée, les vastes fonctionnalités et le design attrayant des PC industriels et leur variété d'utilisation.

Avantages
. Mise en œuvre facile de concepts de commande novateurs grâce à la compatibilité multi-touch
. Valorisation de l'installation grâce à un design attrayant
. Robustesse et stabilité grâce à une façade avant en verre conçue pour les applications industrielles
. Maintenance facile grâce à un accès à tous les composants importants
. Prise en charge RAID 1 pour une grande sécurité des données

Caractéristiques principales
. Dimensions d'affichage : 15,6"/18,5"/21,5"
. Multi-touch 10 doigts
. Processeurs i5 actuels Intel® Celeron® et Intel® Core™
. Jusqu'à 2 x SATA HDD/SSD (RAID 0,1)
. Jusqu'à 2 x DisplayPort

Électro-5 est un distributeur québécois d'ici depuis 1989

5194056

120 BATTEMENTS PAR MINUTE

La révolte au temps du sida

120 BATTEMENTS PAR MINUTE
DRAME SOCIAL
★★½
Réalisé par Robin Campillo
Avec Nahuel Pérez Biscayart, Arnaud Valois et Adèle Haenel

ÉRIC MOREAULT
Le Soleil

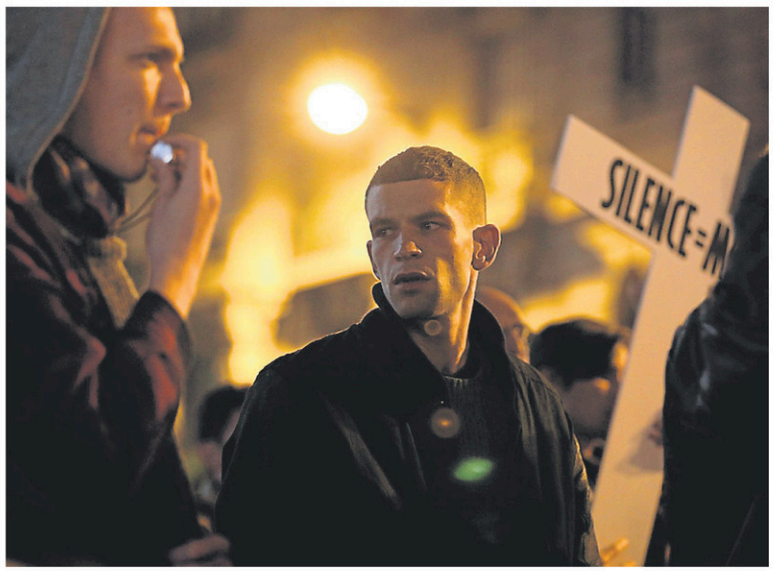
QUÉBEC — Le film *120 battements par minute* est un cas de conscience… critique. Le film-choc de Robin Campillo, extrêmement personnel, a bouleversé la Croisette et remporté le Grand prix du 70e Festival de Cannes. La presse française a déchiré sa chemise, frustrée de voir repartir sans la Palme d'or le drame social sur les premières années sida. Alors pourquoi ne m'a-t-il pas touché en plein cœur? Docteur, est-ce grave?

Pourtant, j'ai toujours beaucoup d'empathie pour un cinéma porté vers les gens, qui explore les tourments de l'existence (ses moments de bonheur aussi). Pas cette fois. Voyons voir.

Ça n'a rien à voir avec la prémisse. Campillo, scénariste doué chez Laurent Cantet, notamment *Entre les murs* (Palme d'or en 2008), et réalisateur récompensé pour *Eastern Boys* (2013), s'est inspiré de ses années au sein d'Act Up-Paris. Au début des années 1990, les militants veulent secouer l'apathie du gouvernement français et dénoncer l'ostracisme de la population alors que de plus en plus de gens meurent d'un mal mystérieux et ravageur — le sida.

Le réalisateur a choisi d'incarner les débats et attitudes de l'époque dans deux jeunes hommes opposés : Nathan (Arnaud Valois) et Sean (Nahuel Pérez Biscayart). Alors que le premier, introverti, semble dans une forme de déni, le second brûle d'une rage intérieure qui le pousse vers une forme de radicalisation dans l'action. Peu à peu, ils vont pourtant se repousser et se rapprocher, deux aimants qui deviennent amants. Les acteurs y sont merveilleux et l'histoire d'amour, belle à mourir.

Autour du duo gravitent différents personnages, emblématiques de la diversité LGBT, et même la mère d'un hémophile contaminé par une transfusion. La plupart des rôles sont interprétés par des jeunes non professionnels, ce qui ajoute à la véracité des débats — qui sont nombreux. Trop nombreux.



Le film *120 battements par minute* souffre de la comparaison avec d'autres films qui ont traité du même sujet (l'épidémie de sida des années 1980 et 1990), mais de façon plus percutante. — PHOTO MK2 MILE END

PLUS PERCUTANT AILLEURS

Déjà que la mise en place est particulièrement longue, *120 BPM* s'enlise souvent dans ses interminables discussions didactiques de militants qui débattent des actions passées ou futures, mais aussi sur les traitements possibles (inexistants ou, trop souvent, expérimentaux). Peut-être est-ce culturel. Ces échanges verbeux finissent par exaspérer.

Cela dit, il y a aussi que le sujet a déjà été exploré de façon plus percutante, notamment par le poignant *Les nuits fauves* de Cyril Collard (1992) ou même *Philadelphia* (1993) de Jonathan Demme, films qui traitent de la maladie à ses débuts. Ces dernières années, d'autres longs métrages ont adopté le même angle de façon plus originale : *Dallas Buyers Club* (2013), de Jean-Marc Vallée, pour les États-Unis, et *Pride* (2014) de Matthew Warchus, pour l'Angleterre. À noter : tous des films inspirés par des histoires vraies, à peu près à la même période, et récompensés.

Ainsi, *120 BPM* est en bonne compagnie, sauf que la réalisation appuyée et convenue, mis à part quelques éclairs de brillance, n'a jamais réussi à m'émouvoir.

Avec un tel sujet, je me sens presque coupable que le film m'ait laissé indifférent. Mais il est trop long, convenu et prévisible. À part le rappel historique du malaise et de l'indifférence de l'époque qui fait mouche, *120 BPM* n'apporte rien d'original au sujet.

D'autres y ont vu l'un des plus beaux films de l'année (*Les Inrockuptibles*, *Marianne*); une grande œuvre (*L'Express*) qui filme une épidémie qui ronge les corps et les cœurs sans pathos (*Le Figaro*). À vous de voir.

5237158

5238285

5230098

EMMANUEL BILODEAU

Le «workaholic» qui se soigne

ÉRIC MOREAULT
Le Soleil

QUÉBEC — Emmanuel Bilodeau l'avoue volontiers : sa famille est sa source d'équilibre. Sinon, il travaillerait jour et nuit. Le sympathique artiste, aussi polyvalent que doué, multiplie les présences à la télé, au théâtre, comme humoriste et, quand l'occasion se présente, au cinéma. Après une courte apparition dans *Le revenant* d'Iñárritu, qui lui a laissé un mauvais souvenir, l'homme de 53 ans est la vedette et principal intérêt d'*Innocent* de Marc-André Lavoie.

Q POURQUOI ACCEPTER UN RÔLE DANS UN FILM SANS VÉRITABLE BUDGET?

R Je savais dans quoi je m'embarquais. En même temps, c'est pas comme si j'avais des offres tous les jours. Marc-André Lavoie, je m'entends bien avec lui. On a fait *Bluff* (2007) et *Y en aura pas de facile* (2010). Je le comprends bien quand il me dirige et je lui propose des choses qu'il aime. Porter un film sur ses épaules, c'est attirant. J'aime les *losers*, les gars un peu innocents. J'aimais aussi l'ambiguïté. Est-il innocent, cave ou candide?

Q DONC, PARTANT D'EMBLÉE?

R Il me l'a dit après, mais si j'avais dit non, le film ne se serait pas fait. Il ne voyait pas le faire autrement qu'avec moi. Ça m'a touché et j'ai dit oui. On a commencé un mois plus tard, avec une toute petite équipe. À la base, c'était un projet presque familial, mais qui est devenu un film sympathique. Je savais qu'il n'y aurait pas de luxe. On a tout juste eu une maquilleuse, une fille recrutée chez Subway. Elle était très bonne, mais c'est un risque qu'il a pris avec une fille qui n'a jamais fait de cinéma. Ça aurait pu mal tourner, mais ça fait partie du personnage. C'est cow-boy un peu, mais j'aime bien. C'était aussi une affaire de complicité. Et puis j'adore tourner.

Adrien Bodson, Emmanuel Bilodeau et Marc-André Lavoie, respectivement producteur, acteur principal et réalisateur de la comédie *Innocent*. — PHOTO SPECTRE MÉDIA, JESSICA GARNEAU

Q IL Y A QUAND MÊME UNE SACRÉE DIFFÉRENCE AVEC *LE REVENANT* D'ALEJANDRO G. IÑÁRRITU AVEC LEONARDO DICAPRIO, QUI A GAGNÉ TROIS OSCARS...

R Ça a pas rapport (rires). Pendant que je faisais des essayages pour *The Revenant* pendant deux jours, en amont du tournage, je me disais : mon Dieu que je m'ennuie du Québec! Maudit qu'ils sont stressés et qu'on est traités comme des pions. L'équipe n'avait aucune considération pour moi, à la limite aucun respect. Du moment où j'ai commencé à avoir le respect d'Iñárritu, après la première journée de tournage, le regard sur moi a été complètement différent. Ça m'a vraiment fait chier. Je trouvais qu'ils étaient pressurisés par l'argent, le pouvoir, la hiérarchie... Les producteurs jouent avec des dizaines de millions. L'enjeu, c'est d'aller aux Oscars pour faire plus de millions. Je n'étais pas heureux d'être là. Je me disais qu'on est bien au Québec, même s'il n'y a pas d'argent. Tu ne sens pas cette pression et ce poids de succès à tout prix, au détriment de la vie de plein de gens. J'entendais des échos des techniciens qui se faisaient virer ou qui partaient parce qu'ils étaient *à boutte*. C'est correct de vouloir un grand film, mais à quel prix? Je trouve que ça ne vaut pas la peine de sacrifier mon bonheur et mon équilibre mental. En même temps, probablement que je suis assez malade dans la tête pour dire oui si on me le reproposait...

Q PAS D'ARGENT, PEU DE RÔLES AU CINÉMA QUÉBÉCOIS, EST-CE POUR ÇA QUE TU AS TENTÉ TA CHANCE COMME HUMORISTE?

R Ce n'était pas l'idée de faire de l'argent qui m'allumait. Tu peux t'imaginer que ça peut devenir payant, mais on te dit tout de suite que non, mais que tu auras beaucoup de plaisir. C'est ce qui est arrivé. Faire ça trois ans sans être trop payé, ça devient absurde. Si je voulais vraiment, j'en ferais un autre de suite, puis un troisième dans quelques années et ça pourrait devenir rentable. Mais à quel prix?

Q DONC, C'EST COMME SI TU JONGLAIS TOUT LE TEMPS AVEC TES DIFFÉRENTS CHAPEAUX?

R Oui. La vie est dure à équilibrer. C'est le plus grand défi de l'existence. Artiste, c'est un métier déséquilibrant. Heureusement, j'ai des enfants. Je suis un *workaholic* fini, sans eux je me serais perdu là-dedans et je travaillerais jour et nuit. Il y a tellement de projets que je n'ai pas pu faire parce que j'ai des enfants, mais aujourd'hui, je suis content. Quand je me retourne, je suis heureux d'avoir construit des relations humaines fortes avec enfants, amis, famille, blonde... C'est ça qui me reste.

5230592

5234119

L'ÉTRANGER

Le chat et la souris

L'ÉTRANGER
SUSPENSE D'ACTION
★★½
Réalisé par Martin Campbell
Avec Jackie Chan et Pierce Brosnan

VÉRONIQUE LAUZON
La Presse

MONTRÉAL — Jackie Chan souhaite prouver, avec *L'étranger*, qu'il peut faire autre chose que des comédies d'action farfelues. C'est effectivement dans un contre-emploi que nous retrouvons l'acteur chinois de 63 ans, qui joue Quan Ngoc Minh, un immigrant endeuillé, torturé et assoiffé de vengeance.

Ce restaurateur assiste à l'assassinat de sa fille, dans un attentat terroriste à Londres, revendiqué par une cellule de l'IRA. L'homme attend patiemment que la justice fasse son œuvre, mais devant la lenteur de l'enquête, il décide de se venger. Devant le refus du sous-ministre irlandais Liam Hennessy (Pierce Brosnan) de lui dévoiler les noms des auteurs de l'attentat, l'expert en arts martiaux, doué en cascades et capable de concocter une bombe artisanale en moins de deux, amorce alors un jeu du chat et de la souris.

L'ancien James Bond Pierce Brosnan, qui retrouve ici Martin Campbell, réalisateur de *GoldenEye*, vole la vedette à Chan. Il interprète à merveille ce personnage énigmatique à plusieurs facettes. Mais nous sommes loin du budget, des scénarios bien ficelés et des multiples rebondissements de l'agent 007. L'action démarre ici bien lentement.

Le gros hic est que la fiction rejoint malheureusement la réalité. Difficile de faire abstraction des derniers événements à Londres devant les scènes d'attentats terroristes, dont celle où un autobus explose sur un pont. Le maïs soufflé passe moins bien.

5229532

PlacART

• EXPO • SITIONS

— PHOTO SPECTRE MÉDIA, RENÉ MARQUIS

VOUS VOULEZ VOIR?

EXPO
Black Seas

Artiste et musicien, Steve Bates vit à Montréal. Ses créations ont été présentées au Canada, aux États-Unis, en Europe et même au Sénégal. Son œuvre sonde les limites et les frontières, les points de contact et de conflit. L'artiste prend comme point de départ le son pour évoquer des réseaux et des systèmes de communication ou pour exprimer des expériences spatiales et temporelles. *Black Seas,* un projet de performance multimédia, examine les zones grises entre l'hallucination auditive et le seuil de ce qui est bien ou mal entendu. Lorsqu'on tend l'oreille très, très attentivement, il se passe des choses étranges. Dans un film d'horreur, c'est souvent à ce moment-là que tout bascule — quand quelque chose se fait entendre. Dans *Black Seas*, l'artiste recourt aussi à des éléments vidéographiques, radiophoniques et imprimés.

Au Centre d'art actuel Sporobole, jusqu'au 24 novembre.

Voix apaisantes à l'abbaye

Le Chœur de chambre du Québec (CCQ), avec à sa tête le chef Robert Ingari, donnera un concert ce samedi 14 octobre, à 14 h, à l'abbaye Saint-Benoît-du-Lac. Le programme d'environ une heure s'intitule *Voix apaisantes* et mettra en vedette des œuvres profanes et sacrées du Canada et de la France, toutes a cappella. Les seize choristes, dont plusieurs sont de l'Estrie, interpréteront quelques-unes des œuvres signées par le chef Ingari lui-même, ainsi que des pièces écrites par Jean-Charles Côté, Louis Desjarlais et Nicolas Jeay. Pas besoin de billets : il s'agit d'une prestation à contribution volontaire. Pour ceux et celles qui souhaitent avoir un aperçu de leur talent, le CCQ a mis plusieurs vidéos en ligne sur sa chaîne YouTube. **STEVE BERGERON**

Le Chœur de chambre du Québec. — PHOTO FACEBOOK

Une aquarelle de Christine Battuz et une sculpture de Mary Cartmel.
— PHOTO FOURNIE

Regards multiples à l'Île de Garde

Christine Battuz est illustratrice et aquarelliste. Elle vient justement de réaliser une série d'aquarelles géantes sur le thème *Les reines.* Jovette Létourneau crée plutôt des gravures et acryliques sur papier. Quant à Mary Cartmel, elle sculpte la pierre. Toutes trois, elles ont eu l'idée d'une exposition en trio, au gîte touristique Île de garde (576, rue Prospect à Sherbrooke), sous le titre *Regards multiples.* Toute la population est invitée au vernissage, lequel aura lieu le jeudi 19 octobre, de 17 h à 20 h. L'exposition pourra ensuite être visitée jusqu'au 31 décembre, sur rendez-vous seulement, en communiquant directement avec les artistes (cbattuz@kuizin.com, cartmelmary@yahoo.ca ou jovette.letourneau@videotron.ca). Les trois créatrices remettront une partie de leurs revenus de vente au Service d'aide aux Néo-Canadiens. **STEVE BERGERON**

RETAILLE D'ENTREVUE

— PHOTO SPECTRE MÉDIA, JESSICA GARNEAU

SHERBROOKE — Lors de notre entrevue de la semaine dernière avec quatre auteurs participant au 39e Salon du livre de l'Estrie, nous avions également demandé à nos interlocuteurs de nous donner une de leurs habitudes d'auteur, un rituel ou une petite manie qui accompagne inévitablement leurs longues heures d'écriture. Voici leurs réponses.

ALAIN M. BERGERON

« Je fais toujours, toujours, toujours un plan, que ce soit pour un court récit de 500 mots ou pour un roman de 70 000 mots. La méthode de travail demeure la même. Sinon, pratico-pratique, quand c'est le temps de travailler, d'aller dans mon bureau, je dis à voix haute : "Bon, *let's go* !" Une fois la formule prononcée, il n'y a pas de retraite possible : c'est le boulot qui m'appelle… »

TRISTAN MALAVOY

« Éteindre mon téléphone, débrancher mon modem et, même si ça ne se dit plus, fumer des cigares cubains. »

JULY GIGUÈRE

« Regarder par la fenêtre. »

MIKELLA NICOL

« Lire mes textes à voix haute, dans leur intégralité. Je ne publie rien avant que cette étape ait été accomplie. » **KARINE TREMBLAY**

Coupée au montage de l'entrevue du 7 octobre 2017.

CHANSON DE CIRCONSTANCE

CELLE QUE LES HOMMES PLEURENT (MATA HARI)
Caracol

L'arbre aux parfums (2008)

Cent ans demain depuis que Margaretha Zelle, alias Mata Hari (la princesse javanaise qu'elle s'était créée comme personnage de scène), est tombée sous les balles du peloton d'exé-cution. La célèbre courtisane et danseuse d'origine néerlandaise, qui amorçait ses numéros tout habillée et les terminait nue, a été déclarée coupable d'espionnage et fusillée dans les fossés de la forteresse de Vincennes, au terme d'un procès discutable. Encore aujourd'hui, on ne sait pas vraiment si elle fut une espionne active et efficace pour les Allemands ou une pauvre naïve ayant servi de bouc émissaire. Mais elle a fortement marqué l'imaginaire et on ne compte plus les chansons, films et romans inspirés de son histoire. Même Caracol a écrit un vieux jazz très entraînant, à l'image de cette bonne vivante, égérie de la Belle Époque crânant devant les fusils, qui n'aurait sûrement pas apprécié une chanson larmoyante en souvenir d'elle. **STEVE BERGERON**

ALEX DE LAVOIE

Peintre et p'tite Mosuss

La peintre en art naïf Alex De Lavoie a écrit ses mémoires dans *La p'tite Mossus dans le champ des vaches.* — PHOTO LA TRIBUNE, JULIE LUPIEN

JULIE LUPIEN
julie.lupien@latribune.qc.ca

KINGSBURY — L'artiste peintre en art naïf Alex De Lavoie s'est imposée un moment d'arrêt pour publier ses mémoires. L'atelier *J'écris ma vie* du Centre des femmes du Val-Saint-François lui a donné ce cadre qui, elle l'avoue, n'entre pas souvent dans son rythme de vie. De là est né son récit *La p'tite Mosuss dans le champ des vaches*, paru aux éditions de l'Apothéose.

L'artiste en arts visuels s'est prêtée pendant trois ans à cet exercice de raconter toute son histoire… ou presque. « Il me resterait 40 ans de ma vie à écrire. Je me rends compte qu'il y a beaucoup plus à se souvenir », déclare la colorée bohème.

Dans son livre, Alex De Lavoie raconte son enfance à Packington dans le Témiscouata et ses nombreuses aventures qui l'ont menée vers la peinture. « Le hasard a mis sur ma route des circonstances dont j'ai eu l'audace de profiter. De fil en aiguille, mon style de peinture naïf s'est défini. »

Une figure importante du livre est sa gardienne, qu'elle appelle affectueusement « Maman d'amour ». Sa mère étant malade, la petite Alex a été couverte d'affection par madame Michaud. « Je réalise que j'ai eu une enfance heureuse à jouer dehors pour créer des choses et inventer des jeux. Mon père disait de moi que j'avais du *mosuss* dans le corps. Peut-être parce que je n'avais pas manqué d'amour et j'avais en moi les outils nécessaires pour m'exprimer. »

C'est l'ex-enseignante, maître en littérature française et responsable de l'atelier *J'écris ma vie* Thérèse Pellerin qui a incité l'artiste peintre à persévérer dans l'écriture de son histoire.

LA PEINTRE BOHÈME

Après avoir sillonné les routes des États-Unis et du Mexique, Alex De Lavoie, de retour au Québec, s'est affirmée de plus en plus comme artiste d'art naïf. Certaines de ses créations sont exposées de façon permanente au Musée international d'art naïf à Magog.

« Je suis la première peintre à avoir donné de l'expression aux visages de personnages en art naïf », explique la joyeuse créatrice.

Alex De Lavoie a exposé ses œuvres un peu partout, de Saint-Léonard au Nouveau-Brunswick jusque dans les Laurentides. Le 1er octobre dernier, à Fort Chambly, elle a gagné la compétition d'improvisation pour l'exécution de *Violo*, une toile de 51 X 61 cm, en 30 minutes. « J'étais tellement dans l'adrénaline que j'étais certaine de gagner. Je suis très compétitive. Je vis ma vie intensément », affirme-t-elle naturellement.

L'auteure sera présente au Salon du livre de Sherbrooke ce week-end. Le lancement officiel de sa biographie *La p'tite Mosuss dans le champ des vaches* aura lieu au Centre de foires de Sherbrooke, le samedi 14 octobre, dès 19 h.

Vaut mieux trop tôt que jamais

CAROLINE CHAGNON
À LA VÔTRE
Collaboration spéciale
caroline.chagnon@gcmedias.ca

Certains événements de la vie réclament de grands flacons. La naissance d'un projet, ou son aboutissement, un succès, une retrouvaille… voilà qui appelle une bouteille pas ordinaire — un vieux vin qui attend patiemment son heure depuis des années, tiens! Après tout, c'est bien pour cela qu'on les fait vieillir. S'il est vrai qu'un jus arrivé à l'apogée de sa vie peut sublimer ces précieux moments, l'inverse est aussi vrai avec un vin trop âgé et flétri.

Exemple d'un fait vécu :

Il y a quelques mois, un ami m'a gentiment offert un vieux supertoscan. Un vin que j'aurais dû ouvrir sans tarder, pour ne pas dire sur-le-champ. Mais je trouvais inconcevable qu'une bouteille de ce gabarit finisse avec des pâtes à la bolognaise *No Name*, un mercredi soir. Je lui réservai donc un moment plus digne, lequel arriva la semaine dernière. Malgré ma grande suspicion à l'égard dudit flacon, mes attentes demeuraient élevées. Appelez ça du déni, moi j'appelle ça l'espoir du *Tout est bien qui finit bien*. C'est ce qui arrive quand on est un enfant Disney. Bref, pour faire une histoire courte avec ce qui commence à devenir une longue introspection, le vin s'est révélé bien fade, éteint, expiré, caduc. Il avait vécu pour rien. Une fin triste pour lui et pour notre souper qui a pris une tangente bien dramatique. Fermeture du rideau.

Certains événements de la vie réclament de grands flacons. La naissance d'un projet, ou son aboutissement, un succès, une retrouvaille… voilà qui appelle une bouteille pas ordinaire — un vieux vin qui attend patiemment son heure depuis des années, tiens!

Comment éviter qu'un tel gaspillage se produise? À moins de lire dans une bouteille de vin comme dans une boule de cristal, le meilleur moyen pour savoir si le vin est prêt, c'est d'y goûter. Voilà qui est bien malin. Et si c'était trop tôt, c'est juste tant pis? Idéalement, si vous prévoyez coucher un vin pour plusieurs années, procurez-vous-en au minimum 3 bouteilles, si cela est possible. Jetez ensuite un coup d'œil aux prévisions des experts, en ligne, et aux guides de vin quant au potentiel de garde dudit vin. Puis, ouvrez-en une de temps à autre pour surveiller son rythme de croisière et ainsi anticiper son apogée. Une solution qui relève de l'utopie quand il s'agit de bouteilles dispendieuses ou offertes en cadeau, j'en conviens. Si jamais vous avez un doute, ouvrez! Vaut mieux trop tôt que jamais.

Avant de mettre votre patience à rude épreuve, assurez-vous de bien connaître vos goûts. Si vous aimez les rouges à la matière délicate et aux arômes de tabac, de cuir et de sous-bois, soit, l'attente en vaudra la chandelle. Vous préférez plutôt les notes fruitées et florales ou encore les explosions de fruits, les tannins charnus et les textures rondes? Ne perdez pas votre temps et buvez-les jeunes. Quant aux blancs, tout autant capables de vieillir en beauté, il faudra vous demander si vous les préférez tendus (acides), fruités, floraux et/ou herbacés (jeunes) ou plus denses avec des notes de miel, d'abricot et d'épices douces (vieux).

Vous avez des questions ou des commentaires? Écrivez-moi à caroline.chagnon@gcmedias.ca.

SUGGESTIONS DE LA SEMAINE

QUALITÄTSWEIN BURGENLAND 2015, ZWEIGELT, PECH & UMATHUM ZANTHO
(SAQ : 10 790 384 — 17,30 $)

Voici un vin pas comme les autres. Il est élaboré avec le zweigelt, le cépage noir le plus planté d'Autriche. Pour vous situer, il est quelque part entre le pinot noir et le gamay. Ce qui surprend dans ce vin de soif, c'est sa souplesse et son acidité quasi absente. Il est le compagnon idéal des fromages à pâtes molles. Servir plus frais qu'à l'habitude, à 14 °C. Ah, et celui-ci est à boire jeune. Hâtez-vous, il n'en reste plus beaucoup sur les tablettes.

VALLE DE LEYDA 2016, SAUVIGNON BLANC, TRIBUTO, CALITERRA
(SAQ : 11 905 788 — 15,55 $)

Parlant de vins qui sortent de l'ordinaire, celui-là saura aussi vous dépayser un brin. Ce chilien élaboré avec le sauvignon blanc diffuse un arôme étonnant de sauce piquante aux piments. Il va sans dire que vous avez là un accord de feu avec des tacos de poisson.

PAYS D'OC 2016, VIOGNIER, CAZAL VIEL
(SAQ : 895 946 — 16,45 $)

Le viognier est le cépage vedette de la prestigieuse appellation condrieu dans la vallée du Rhône. Heureusement, il est aussi cultivé ailleurs, notamment par Laurent Miquel dans le Languedoc. Le nez vibrant porte sur des arômes de miel, d'abricot et de fleurs. Sa texture grasse est bien supportée par une belle fraîcheur qui l'empêche de tomber dans la lourdeur. On fait l'apéro?

JE FAIS PARTIE DE LA FAMILLE

TÉLÉCHARGEZ GRATUITEMENT
Télécharger dans l'App Store
DISPONIBLE SUR Google play
laTribune
PAPIER / INTERNET / TABLETTE / MOBILE
5188387

Comment se procurer de la bière du monde entier ?

PHILIPPE WOUTERS
CHRONIQUE
philippe.wouters@gcmedias.ca

Je vous l'avais promis la semaine dernière : voici quelques conseils pour vous procurer de la bière provenant de l'extérieur du Québec.

EN DÉPANNEUR/ÉPICERIE

Il n'est pas nécessaire de courir bien loin pour trouver des bières importées. Plusieurs d'entre vous auront sûrement remarqué le choix de bières du monde entier disponible chez votre détaillant préféré. Toutes les bières disponibles dans un établissement ayant un permis de vente d'alcool appelé « permis d'épicerie » doivent avoir un « pied-à-terre » sur le sol québécois. Très souvent, il s'agit de brasseries québécoises qui représentent des brasseries du monde entier. Soit par contrat de distribution, soit par association, les brasseries étrangères faisant partie du même groupe qu'une brasserie locale. Par exemple le groupe Labatt, propriété du numéro un mondial AB-Inbev, a comme mandat de représenter les marques du groupe au Québec. Il est donc facile de trouver de la Leffe, de la Hoegaarden et toute autre bière du portefeuille du géant brassicole chez de très nombreux détaillants. Même son de cloche du côté de Molson et Sleeman avec différentes marques. Même les microbrasseries régionales s'intéressent aux bières importées, permettant d'agrandir un portefeuille de produits qui peuvent plaire aux épiciers, mais surtout aux restaurateurs. Par contre, les bières étrangères présentées ne sont pas très exotiques pour un amateur de bière averti.

EN LCBO

Seule la SAQ a les coudées franches pour importer les bières de son choix sans nécessité d'avoir un « pied-à-terre » québécois. Par contre, comme expliqué la semaine dernière, ce n'est pas sa force. On y retrouve bien quelques bonnes bouteilles du côté des bières trappistes, mais pas de quoi intéresser l'amateur curieux. C'est du côté de la LCBO (équivalent ontarien de la SAQ) qu'il faut se tourner avec ses très nombreuses campagnes de promotion et d'importation de bières. Environ quatre fois par an, la LCBO propose une sélection de bières, par thématique. On y retrouve, très souvent, de très belles cuvées. Il est possible de commander en ligne et de se faire livrer partout au Canada, mais profitez-en pour visiter Ottawa, la capitale fédérale, et vous arrêter à la succursale de King Edward. On y retrouve une très belle sélection de vins ontariens également. Pour les plus pressés, la succursale de Hawkesbury propose un choix plus discret. Surveillez le site www.lcbo.com pour vous tenir informé.

On ne traverse pas de l'alcool si facilement entre les provinces. Chaque province a le mandat de gérer ses propres lois et règlements sur l'alcool. Depuis janvier 2014, il est possible d'acheter de l'alcool d'une autre province et de traverser les douanes provinciales. Ben oui, on ne pouvait pas le faire avant. Les quantités maximales de bières sont de 24,6 litres pour chaque transport et la consommation se doit d'être privée uniquement.

EN IMPORTATION PRIVÉE

Comme le vin et les spiritueux, il est possible d'importer de la bière en passant par la SAQ. Elle vous sera vendue uniquement par caisse et le temps de traitement entre la commande et la réception des produits varie grandement. Si une agence représente la brasserie et vous propose un catalogue de produits, vous aurez également des droits d'agence à payer. Il est donc important de calculer le coût total par caisse et le diviser par bouteille. Les chiffres s'enflamment parfois très vite. Une bouteille vendue 3 euros en Belgique peut très facilement être vendue autour de 20-25 $ au Québec. Ce n'est donc pas le choix le plus économique.

Attention également aux frais d'agence, considérant que le prix demandé par la SAQ est lié uniquement au produit importé, les agences ont pour habitude de charger un « frais d'agence » par caisse. C'est leur salaire pour la gestion du dossier. Ces coûts varient entre 7 et 20 $ par caisse.

SE DÉPLACER SUR PLACE

Qu'à cela ne tienne, me direz-vous, allons la chercher sur place. Très bonne idée, vous aurez ainsi l'occasion de profiter d'un voyage brassicole fort plaisant. Mais on ne peut importer librement de l'alcool au Québec, la SAQ impose des limites et c'est à l'ASFC (Agence des services frontaliers du Canada) de s'assurer que vous respectez les limites.

Si vous avez passé 48 heures ou plus à l'extérieur du Canada, vous pouvez importer un maximum de 8,5 litres de bière avec exemption de droits et de taxes. Pour un voyage de moins de 48 heures, vous ne pouvez profiter d'exemptions de droits ou de taxes. Par contre, il est convenu que vous pouvez rapporter 9 litres de bière, mais vous serez taxés.

Environ quatre fois par an, la LCBO, l'équivalent ontarien de la SAQ, propose une sélection de bières par thématique. On y retrouve, très souvent, de très belles cuvées. Il est possible de commander en ligne et de se faire livrer partout au Canada. — PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

Comment l'ASFC calcule-t-elle la durée de votre voyage ? On ne tient pas compte du jour de départ, mais du jour d'arrivée. Donc un départ le vendredi avec un retour le dimanche est considéré comme un voyage de 48 heures puisque vous êtes sorti du pays le samedi et le dimanche.

EN LIGNE

L'achat de bières sur des sites de vente en ligne est risqué. Seule la SAQ a le droit de livrer de la bière en utilisant les services de Postes Canada par exemple. Acheter de la bière sur un site de vente en ligne européen et espérer que votre commande arrive à bon port, c'est jouer à la loterie à chaque commande. Parfois, ça fonctionne, parfois non.

DÉTAILLANTS ET BARS

Le détaillant spécialisé possède un « permis d'épicerie », il lui est donc impossible d'avoir des bières importées par des agences ou la SAQ par exemple. Pourtant, l'ouverture de l'importation à ce type de commerce permettrait d'offrir une très grande sélection de bières du monde entier et garantir la pérennité des commerces spécialisés. Un dossier à suivre.

De plus en plus de bars et restaurants proposent une carte de bières importées, très souvent dans le circuit des importations privées. Une très belle occasion de goûter des bières du monde entier, mises en valeur par les talents culinaires du chef sur place.

Trouver des bières importées peut très vite devenir un passetemps que seuls les plus motivés accompliront sans relâche. Faites-vous des amis dans le monde de la bière, si vous êtes chanceux, ils reviendront d'un voyage à l'extérieur de la province, leurs valises pleines de bières à partager.

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE ET D'ÉCOLOGIE DE SHERBROOKE

819 822-1933
www.shes.ca

CONFÉRENCES

3 octobre - La consommation responsable : Mme Nancy Squires
Réduire, réutiliser, recycler, valoriser, voilà la mission de notre conférencière. Une soirée pour apprendre comment passer de la théorie à la pratique. La protection de l'environnement, c'est à nous tous d'y contribuer.

17 octobre - L'esthétique du bonsaï : M. David Easterbrook
D'abord un historique sur l'origine du bonsaï. Nous assisterons à une démonstration dans le but de transformer un conifère en bonsaï. Notre choix d'espèces ce sont de véritable pièces d'art vivant à façonner, à travailler et à améliorer sans cesse.

ENDROIT : PARC ANDRÉ-VIGER, SALLE 102, DE L'ÉDIFICE JEAN BYRNS, 3275, RUE RICHARD, SHERBROOKE QC J1L 2R9

Membre : gratuit
Non-membre : 5 $

5223184

SUR NOS ÉCRANS

La Tribune vous présente les heures de projection des films fournies par les diffuseurs de la région sherbrookoise sous la description de chaque film. Ce service est offert le samedi seulement. Conservez cette page. Pour des détails additionnels ou l'horaire quotidien, consultez les horaires publiés chaque jour dans nos versions numériques.

LA BATAILLE DES SEXES
Battle of the Sexes

Biographie sportive de Valerie Faris et Jonathan Dayton avec Emma Stone, Steve Carell, Élisabeth Shue et Andrea Riseborough. Numéro une mondiale de tennis, Billie Jean King devient une véritable star en 1973 en participant à la « Bataille des sexes », lorsqu'elle relève le défi d'affronter Bobby Riggs sur un court. *(Général)*

121 min ★★★½

Maison du cinéma : v. o. a. avec s.-t. f. samedi à jeudi 13 h 20, 14 h 25, 16 h 50

BLADE RUNNER 2049
Blade Runner 2049

Science-fiction de Denis Villeneuve avec Ryan Gosling, Harrison Ford, Robin Wright et Ana de Armas. Trente ans après les événements du premier film, un nouveau blade runner, l'agent K du service de police de Los Angeles, perce un secret enfoui de longue date qui risque de plonger encore davantage dans le chaos une société en décrépitude. La découverte de K le pousse à traquer Rick Deckard, un ancien blade runner du LAPD disparu depuis 30 ans. *(13 ans et plus)*

163 min ★★★★

Maison du cinéma : v. f. samedi à jeudi 12 h 30, 16 h, 17 h 15, 19 h 30, 21 h; v. o. a. samedi à jeudi 13 h 30, 15 h 45, 17 h, 19 h 15, 20 h 45
Cinéma Galaxy Sherbrooke : v. f. samedi 15 h 30, dimanche 15 h 50, lundi à jeudi 15 h 50, EN 3D samedi 13 h 15, 14 h 30, 18 h 15, 18 h 50, 20 h 45, 21 h 5, dimanche 13 h 15, 15 h 15, 18 h 15, 18 h 50, 20 h 45, 21 h 5, lundi à jeudi 13 h 15, 15 h 15, 18 h 15, 18 h 50, 20 h 45, 21 h 5; v. o. a. **EN 3D** samedi et dimanche 14 h, 18 h 45, 20 h 55, lundi à jeudi 14 h, 18 h 45, 20 h 55
Cinéma Magog : v. f. samedi 13 h, 19 h 30, dimanche 16 h 15, lundi et jeudi 18 h 30, mardi et mercredi 15 h 5, EN 3D samedi 16 h 15, dimanche 13 h, lukndi et jeudi 15 h 5, mardi 18 h 30; v. o. a. mercredi 18 h 20, EN 3D dimanche 19 h 30

BONNE FÊTE ENCORE
Happy Death Day

Suspense d'horreur de Christopher Landon avec Jessica Rothe, Israel Broussard, Rachel Matthews et Ruby Modine. Le temps est figé dans une boucle intemporelle. Une étudiante revit sans fin le jour de son propre meurtre avec tous ses détails jusqu'à son effroyable fin et finit par découvrir l'identité de son meurtrier. *(13 ans et plus)*

96 min

Maison du cinéma : v. f. samedi à jeudi 12 h 55, 15 h, 20 h, 22 h 5
Cinéma Galaxy Sherbrooke : v. f. samedi 13 h, 15 h 10, 17 h 35, 19 h 45, 22 h 10, dimanche à mardi 13 h 15, 15 h 25, 17 h 35, 19 h 45, 22 h 10, mercredi 13 h 45, 16 h 20, 19 h 10, 22 h 10, jeudi 13 h 15, 15 h 25, 17 h 35, 22 h 10; v. o. a. jeudi 19 h 45

ÇA
It

Drame d'horreur d'Andres Muschietti avec Jaeden Lieberher, Jeremy Ray Taylor, Sophia Lillis et Finn Wolfhard. Plusieurs disparitions d'enfants sont signalées dans la petite ville de Derry, dans le Maine. Au même moment, une bande d'adolescents doit affronter un clown maléfique et tueur, du nom de Pennywise, qui sévit depuis des siècles. *(13 ans et plus)*

135 min ★★★★

Maison du cinéma : v. f. samedi à lundi, mercredi et jeudi 19 h 20, 21 h 25, mardi 21 h 25
Cinéma Galaxy Sherbrooke : v. f. samedi 19 h, 21 h 30, dimanche à mardi et jeudi 13 h 40, 15 h 55, 18 h 55, 21 h 30, mercredi 13 h 40, 15 h 55, 21 h 30

120 BATTEMENTS PAR MINUTE

Drame de Robin Campillo avec Nahuel Pérez Biscayart, Arnaud Valois, Adèle Haenel et Antoine Reinartz. Début des années 1990. Alors que le sida tue depuis près de dix ans, les militants d'Act Up-Paris multiplient les actions pour lutter contre l'indifférence générale. Nouveau venu dans le groupe, Nathan va être bouleversé par la radicalité de Sean. *(13 ans et plus)*

140 min ★★½

Maison du cinéma : v. o. f. samedi à jeudi 12 h 30, 15 h 30, 18 h 30, 21 h 25

ET AU PIRE, ON SE MARIERA

Drame réalisé par Léa Pool avec Sophie Nélisse, Jean-Simon Leduc, Karine Vanasse et Isabelle Nélisse. Aïcha est une adolescente de 14 ans qui a une relation tendue avec sa mère depuis que celle-ci a chassé de la maison son petit copain algérien que la jeune femme adorait. Quand Aïcha rencontre Baz par hasard, un musicien ayant le double de son âge, elle tombe follement amoureuse de lui, jusqu'à en devenir obsédée. Lui ne veut que lui venir en aide, pensant qu'elle vit dans un milieu toxique, mais elle est prête à tout pour que le jeune homme tombe amoureux d'elle. Rapidement, elle s'empêtre dans ses mensonges, dans ses fabulations. Les conséquences pourraient bien être terribles... *(13 ans et plus)*

91 min ★★½

Cinéma Magog : v. o. f. samedi à jeudi 15 h 15

L'ÉTRANGER
The Foreigner

Supense de Martin Campbell avec Jackie Chan, Pierce Brosnan, Katie Leung et Charlie Murphy. À Londres, un modeste propriétaire de restaurant va tenter de retrouver les terroristes irlandais responsables de la mort de sa fille. *(13 ans et plus)*

114 min ★★½

Maison du cinéma : v. f. samedi à jeudi 13 h 25, 15 h 55, 18 h 55, 21 h 30
Cinéma Galaxy Sherbrooke : v. f. samedi à mardi et jeudi 13 h 30, 16 h 5, 18 h 35, 21 h 55, mercredi 13 h 35, 16 h 5, 21 h 55

FABRIQUÉ EN AMÉRIQUE
American Made

Comédie biographique de Doug Liman avec Tom Cruise, Domhnall Gleeson, Sarah Wright et Jessy Plemons. L'histoire vraie d'un trafiquant de drogue qui a œuvré pour la CIA et le cartel de Medellin dans les années 1980. *(Général)*

115 min

Maison du cinéma : v. f. samedi et lundi à jeudi 12 h 45, 15 h 5, 19 h 35, 21 h 55, dimanche 12 h 45, 19 h 35, 21 h 55
Cinéma Galaxy Sherbrooke : v. f. samedi à mardi et jeudi 13 h 25, 15 h 55, 18 h 25, 21 h 50, mercredi 13 h 30, 15 h 55, 18 h 25, 21 h 50

LA FERME ET SON ÉTAT

Documentaire de Marc Séguin. *La ferme et son État* est un portrait actuel des forces vives et des aberrations en agriculture au Québec. Le film suit pendant dix-huit mois de jeunes agriculteurs (femmes et hommes) éduqués qui rêvent de faire une agriculture responsable, innovatrice et écologique, dans un système où ils ont peine à exister, alors que la réalité change sous nos yeux. Le film revendique cette nouvelle identité et une politique agricole qui tiendra compte de la réalité. *(Général)*

90 min ★★★

Maison du cinéma : v. o. f. samedi, dimanche et mardi à jeudi 12 h 25

GABRIEL ET LA MONTAGNE

Drame de Fellipe Barbosa avec Alex Alembe, Caroline Abras et João Pedro Zappa. Avant d'intégrer une prestigieuse université américaine, Gabriel Buchmann décide de partir un an faire le tour du monde. Après dix mois de voyage et d'immersion au cœur de nombreux pays, son idéalisme en bandoulière, il rejoint le Kenya, bien décidé à découvrir le continent africain. Jusqu'à gravir le Mont Mulanje au Malawi, sa dernière destination. *(Général)*

131 min ★★★

Maison du cinéma : v. o. port. et ang. avec s.-t. f. samedi à jeudi 13 h 5, 16 h, 18 h 55, 21 h 40

INNOCENT

Comédie dramatique de Marc-André Lavoie avec Emmanuel Bilodeau, Réal Bossé, Sandrine Bisson et Pascale Bussières. Comment Francis, un homme doux et généreux, finira-t-il derrière les barreaux? C'est ce que nous découvrirons au coeur d'un tourbillon de malchance et de mauvaises décisions. *(13 ans et plus)*

VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION — SAMEDI

1014	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	La Semaine verte		Le Téléjournal	La Petite Vie	En direct de l'univers		Anne		Le directeur de nuit		Le Téléjournal	Info, sexe	Dre Grey, leçons d'anatomie	
TVA	◂ **LES TROIS MOUSQUETAIRES** (2011)		TVA nouvelles	**ROBOCOP** (2014) avec Gary Oldman, Michael Keaton, Joel Kinnaman.			20h50 **SAINE ET SAUVE** (2012) avec Catherine Chan, Jason Statham.					22h40 Nouvelles	23h10 **SANS ISSUE** (2012) 1h05 ▸	
V	◂ **MÉCHANT MALADE** (2003) Jack Nicholson.			**L'AUBE DE LA PLANÈTE DES SINGES** (2014) avec Keri Russell, Andy Serkis, Gary Oldman.					21h15 **CONSTANTINE** (2005) - Un suicidé ramené à la vie aide une policière, qui tente d'élucider la mort de sa soeur.					
TQc	Génial!	Génial!	**TONNERRE ET LE MANOIR MAGIQUE** (2012) Henri Bungert.		ÀComm.		Les francs-tireurs		Belle et Bum		**BALLE DE MATCH** (2005) avec Jonathan Rhys-Meyers, Scarlett Johansson. 0h15 ▸			
CBC	◂ Gymnastics (D)		CBC News: Mont.	Hockey Saturday	LNH Hockey / Maple Leafs de Toronto c. Canadiens de Montréal (D)						LNH Hockey / Sénateurs d'Ottawa c. Oilers d'Edmonton (D) ▸			
CTV-M	Seinfeld	Big Bang Theory	CTV News Montreal		W5 / Farm Troubles/ The Good Fight		Big Bang Theory	The Mayor	Criminal Minds / Scarecrow		The Disappearance / The Tree		CTV National News	News Montreal ▸
GBL-Q	◂ **THOR: THE DA...**	Focus Montreal	Global News	Global National	Global News	Border Security	**THE BOUQUET** (2013) avec Michael Shanks, Danny Glover, Kristy Swanson.				First Dates Canada	First Dates Canada	Global News	Sat. Night Live ▸
ABC	◂ NCAA Football / Georgia Tech c. Miami (D)			Football Score.	ABC World News	To Be Announced	Football Pre-game /20h05 NCAA Football / Utah c. USC (D)						23h20 Studio	Scandal ▸
CBS	◂ NCAA Football / Auburn c. Université de l'État de Louisiana (D)				Channel 3 News	Family Feud	MacGyver / Scissors / Michael Michele		NCIS: Los Angeles / Crazy Train		48 Hours		Channel 3 News	Patriots Access ▸
FOX	◂ LMB Baseball - Série de championnat de la Ligue américaine (D)				MLB Game (D)	Boxing - Premier Champions (D)					Local 44 News	Big Bang Theory	Hell's Kitchen / Raising the Bar	
NBC	◂ Rallycross		6pm News	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	Will & Grace	Superstore	Dateline NBC		Saturday Night Live		NBC5 News @ 11	Sat. Night Live ▸
PBS-P	◂ American Graduate Day / Be a Mentor		Montreal, Mon Amour, Mon Histoire		M.Lake Journal	New York NOW	The Coroner / First Love		Death in Paradise / Death of a Detective		Luther / Episode 3		Luther / Episode 4	
ARTV	C'est juste de la TV		Info, sexe	ParaGilles	Amour du country / Mario Pelchat		La soirée est (encore) jeune		**MOON** (2009) avec Kevin Spacey, Dominique McElligott, Sam Rockwell.				ParaGilles	Science illusion ▸
CD	Le refuge des orphelins sauvages		Rodéo Québec	SOS Infestation	Secrets douanes	A.P. Agents	Festival Grand Rire Partie 1 de 2		Galas ComédiHa! 2016 / P-A Méthot		Festival Grand Rire Partie 2 de 2		Guerre transports	Guerre enchères
Cinépop	◂ **L'ARNAQUEUR**	**À L'ATTAQUE PLEIN GAZ!** (1986) avec Gedde Watanabe, Michael Keaton.				19h25 **LE GANG DES B.M.X.** (1983) David Argue.			**LES HOMMES QUI REGARDENT LES CHÈVRES** (2009)			22h35 **LA COURSE À LA MORT: L'ULTIME SOLUTION** 0h20 ▸		
Evasion	Hell's Kitchen		Coups de Food		Un Québécois à Paris		Le Voyageur assoiffé		Josh Gates, traqueur de mystères		Hotel impossible		Touristes en péril	Bagages enchères
HI	A$ de la brocante / La piste du siècle		Les a$ de la brocante		Des chevaux, des hommes et du cash		Coeur de la tempête / La colère de Dieu		Hitler déclassifié		Malédiction Island / Tout ce qui brille...		Humanité en péril! / Éruption solaire	
MMAX	◂ **LA VIE, TOUT SIMPLEMENT** (2010)		Younger	En mode Salvail	19h20 En mode Salvail		20h15 En mode Salvail		21h10 En mode Salvail		**LA VIE, TOUT SIMPLEMENT** (2010) avec Josh Duhamel, Katherine Heigl. 0h30 ▸			
MP	◂ **PARTIS EN 60 SECONDES** (2000)		L'incroyable famille Kardashian		Supergirl		Marvel: Les agents du S.H.I.E.L.D.		Marvel: Agent Carter		Gotham		Scream Queens: Terreur sur le campus	
RDI	Le Téléjournal	L'Épicerie	La Semaine verte		Le National	Le National	Découverte		Le Téléjournal	Les grands reportages		La Facture	Le Téléjournal	Le national hebdo
S+	Zoo / Chasse à l'ours		Bones / Une histoire de vengeance		La Reine / L'heure du choix		La Reine / Le miracle		NCIS: Los Angeles		Nouvelle-Orléans / Guerre des gangs		Les enquêtes du NCIS	
SE	17h15 **PROMENONS-NOUS DANS LES BOIS** (2015) Robert Redford.				**MEGAN LEAVEY** (2017) avec Ramon Rodriguez, Tom Felton, Kate Mara.				**CINQUANTE NUANCES PLUS SOMBRES** (2017) Dakota Johnson.				Marche à l'ombre	
TFO	Minivers/ Lorenzo	Amélie	Subito texto	Top!/18h45 Top!	Flip	Conseils de famille	La petite mosquée	Citoyen du monde	**SUR MES LÈVRES** (2001) avec Vincent Cassel, Emmanuelle Devos.				**UN PROPHÈTE** (2009) 2h00 ▸	
TV5	Tout le monde veut prendre sa place		L'histoire peau	Journal France 2	Questions pour un super champion		Les copains d'abord en Corse					ChersVoisins	Journal/ J.Afrique	23h45 Géopolitis
VIE	Vendre ou rénover? / Alice et Jim		Vendre ou rénover? / April et Gray		Pas le choix! / Un rêve rustique italien		Mariage à l'aveugle		Mise à nu, le couple en toute intimité		The Affair (v.f.) / Les mirages du passé		Chéri, je t'échange! / Les retrouvailles	
Zeste	BBQ non-stop	Diner en péril	Resto Mundo	Les super class	Client mystère	Gour. clandestin	Meilleur pâtissier		Hell's Kitchen France		Restaurant impossible		Les meilleurs bars	Les plus fous
Ztélé	Recherche stupéfiant		Urgences à Vegas		Rapide et million	Gang de malades	Seuls et tout nus XL		Robot Wars		En prison	Les Recrues	Classé XXX	Californication
RDS	◂ LAH Hockey (D)	Sports 30	Sports 30	Le sport	Expédition extrême / Jason Roy Léveillé		LMB Baseball - Série de championnat de la Ligue américaine (D)						L'antichambre	
SPN	◂ LMB Baseball - Série de championnat de la Ligue américaine (D)				Sportsnet Central		LMB Baseball - Série de championnat de la Ligue nationale (D)						Sportsnet Central	
TSN	◂ Football / C.B. vs Winnipeg (D)				LCF Football / Argonauts de Toronto c. Eskimos d'Edmonton (D)						SportsCentre		SportsCentre	
TVAS	◂ Football (D)	Le TVA sports	Avant-match (D)		LNH Hockey / Maple Leafs de Toronto c. Canadiens de Montréal (D)					21h45 LNH Hockey / Sénateurs d'Ottawa c. Oilers d'Edmonton (D) ▸				
Disney	LeBricoleur	17h45 OKIDO	Roger, le héros	Justin rêve	Félibert, le	Dinotrux	Chat Potté	Roi Julian!	Justin rêve	Sauvetout	TicketyToc	Topsy et Tim	Zoboomafoo	Zoboomafoo
TTF	Inspecteur Gadget	Hotel Transylvania	Les Simpson	Marvel's Avengers	Spider-Man	J.LeagueAct.	Têtes à Claques	Faut pas rêver	Les Simpson	American Dad	Archer	Grandes Gueules	Les Simpson	RobotChicken
VRAK	Sans lendemain / Les vaches maigres		PL>Y	Awkward.	Jérémie	Max et Livia	Jane l'Immaculée		Riverdale (v.f.) / Pussycat		Twin Peaks			

90 min ★★

Maison du cinéma : v. o. f. samedi à jeudi 13 h, 14 h 55, 19 h 20, 21 h 20
Cinéma Galaxy Sherbrooke : v. f. samedi à mardi et jeudi 14 h 15, 16 h 25, 19 h 15, 21 h 25, mercredi 14 h 5, 16 h 25, 19 h 15, 21 h 25

KINGSMAN : LE CERCLE D'OR
Kingsman : The Golden Circle
Film d'action réalisé par Matthew Vaughn avec Taron Egerton, Channing Tatum, Julianne Moore et Halle Berry. La suite de *Kingsman : Services secrets*, dans laquelle Eggsy et Merlin rencontrent leurs homologues américains et affrontent une méchante dans son repaire appelé Poppyland. *(13 ans et plus)*
141 min

Maison du cinéma : v. f. samedi, dimanche, mercredi et jeudi 12 h 50, 15 h 50, 18 h 45, 21 h 35, lundi et mardi 2 h 50, 15 h 50, 21 h 35; v. o. a. samedi à jeudi 17 h 10, 21 h 40
Cinéma Galaxy Sherbrooke : v. f. samedi à jeudi 13 h 30, 16 h 20, 18 h 30, 21 h 25

LEGO NINJAGO, LE FILM
The Lego Ninjago Movie
Film d'animation de Charlie Bean, Paul Fisher et Bob Logan. Une guerre pour la ville de Ninjago appelle à l'action le jeune maître constructeur Lloyd, alias le ninja vert, avec ses amis, qui sont tous des guerriers ninjas. Dirigés par Maître Wu, ils doivent vaincre le mauvais seigneur de guerre Garmadon, un homme méchant, qui est aussi le père de Lloyd. La confrontation mettra à l'épreuve cette équipe féroce mais indisciplinée de ninjas modernes qui doivent apprendre à gérer leurs égos et travailler ensemble pour libérer le pouvoir intérieur de Spinjitzu. *(Général)*
101 min

Maison du cinéma : v. f. samedi à jeudi 12 h 20, 14 h 50
Cinéma Galaxy Sherbrooke : v. f. **EN 3D** samedi à jeudi 13 h 45, 18 h 25
Cinéma Magog : v. f. samedi et dimanche 13 h 20

LIGNES INTERDITES
Flatliners
Drame de Science-fiction de Niels Arden Oplev avec Diego Luna, Ellen Page, James Norton et Kiefer Sutherland. Des étudiants en médecine tentent une expérience interdite : l'exploration de l'au-delà. *(13 ans et plus)*
108 min

Maison du cinéma : v. f. samedi à jeudi 22 h 5
Cinéma Galaxy Sherbrooke : v. f. samedi 21 h 50, dimanche à jeudi 21 h 35
Cinéma Magog : v. f. samedi 13 h 10, 19 h 5, 21 h 10, dimanche 13 h 10, lundi, mardi et jeudi 19 h 5; v. o. a. dimanche et mercredi 19 h 5

MON PETIT PONEY : LE FILM
My Little Pony : The Movie
Film d'animation de Jayson Thiessen. Lorsque Ponyville est menacée par une force obscure, le groupe des Mane 6 s'embarque dans un incroyable voyage. *(Général)*
99 min ★★

Maison du cinéma : v. f. samedi à jeudi 12 h 55, 15 h, 17 h 10, 19 h 20; v. o. a. samedi à jeudi 17 h 25
Cinéma Galaxy Sherbrooke : v. f. samedi 13 h 10, 16 h 30, 17 h 20, 18 h 45, dimanche à mardi et jeudi 13 h 30, 16 h 30, 18 h 45, mercredi 14 h, 16 h 30, 18 h 45

LA MONTAGNE ENTRE NOUS
The Mountain Between Us
Drame d'aventure de Hany Abu-Assad avec Idris Elba, Kate Winslet, Beau Bridges et Dermot Mulroney. Livrés à eux-mêmes après l'écrasement de leur

COIN TÉLÉ

Julien Clerc, grand nom de la chanson française qui mène sa carrière depuis bientôt 50 ans, termine une tournée de 23 concerts au Québec. Aujourd'hui âgé de 70 ans, père de cinq enfants, il angoisse à l'idée de vieillir. Le documentaire *Un jour, un destin / Julien Clerc, clair-obscur*, le mardi 17 octobre à 20 h à TV5, permettra d'en savoir un peu plus sur celui qui lancera un nouvel album la semaine prochaine. **LA PRESSE CANADIENNE** — PHOTO SPECTRE MÉDIA, MARIE-LOU BÉLAND

avion en pleine montagne, deux étrangers doivent compter l'un sur l'autre pour faire face aux conditions extrêmes. Réalisant qu'ils n'ont aucun espoir d'être secourus, ils tentent leur chance à travers des centaines de kilomètres de nature hostile, acceptant que ce n'est qu'ensemble qu'ils pourront trouver le courage de tenter de survivre. *(Général)*
103 min

Maison du cinéma : v. f. samedi à jeudi12h35, 14 h 55, 17 h 20, 19 h 35; v. o. a. samedi à jeudi 21 h 55
Cinéma Galaxy Sherbrooke : v. f. samedi 13 h 25, 16 h 10, 19 h 35, 21 h 55, dimanche à jeudi 13 h 25, 16 h 30, 19 h 10, 21 h 45

PARIS PIEDS NUS
Comédie de Dominique Abel et Fiona Gordon avec Dominique Abel, Fiona Gordon, Emmanuelle Riva et Pierre Richard. Fiona habite au Canada et elle reçoit une lettre de sa vieille tante Martha qui lui demande de l'aide. Même si elle ne maîtrise pas la langue de Molière, Fiona débarque à Paris pour lui prêter main-forte. Martha a cependant disparu et personne ne sait où elle est. Lorsque Fiona tombe malencontreusement dans la Seine, elle perd son sac à dos qui est récupéré par Dom, un sans-abri séducteur et égoïste. Par un concours de circonstances, il finit par retrouver la propriétaire du sac et même à l'aiguiller dans ses recherches. *(Général)*
83 min

Maison du cinéma : v. o. f. dimanche 15 h 30, lundi 13 h, 19 h, mardi 19 h

RETOUR EN BOURGOGNE
Comédie dramatique de Cédric Klapisch avec Ana Girardot, François Civil et Pio Marmaï. Jean a quitté sa famille et sa Bourgogne natale il y a dix ans pour faire le tour du monde. En apprenant la mort imminente de son père, il revient dans la terre de son enfance. Il retrouve sa sœur, Juliette, et son frère, Jérémie. Leur père meurt juste avant le début des vendanges. En l'espace d'un an, au rythme des saisons qui s'enchaînent, ces trois jeunes adultes vont retrouver ou réinventer leur fraternité, s'épanouissant et mûrissant en même temps que le vin qu'ils fabriquent. *(Général)*
114 min ★★★

Maison du cinéma : v. o. f. samedi à jeudi 16 h 55

LES ROIS MONGOLS
Drame de Luc Picard avec Alexis Guay, Anthony Bouchard, Henri Picard, Julie Ménard, Maude Laurendeau et Milya Corbeil-Gauvreau. Pendant la crise d'octobre 1970, Manon, son petit frère Mimi et leurs cousins, Denis et Martin, kidnappent une vieille femme et fuient la ville avec leur otage. Rien ne se passe comme prévu pour la bande. *(Général)*
101 min ★★★½

Maison du cinéma : v. o. f. samedi à jeudi 12 h 50, 15 h 5, 17 h 20, 19 h 30
Cinéma Galaxy Sherbrooke : v. o. f. samedi à jeudi 16 h 5, 22 h
Cinéma Magog : v. o. f. samedi 15 h 15, 18 h 55, 21 h 20, dimanche à jeudi 15 h 25, 18 h 55

VICTORIA ET ABDUL
Victoria and Abdul
Drame biographique de Stephen Frears avec Judi Dench, Ali Fazal, Michael Gambon et Olivia Williams. Découvrez l'histoire extraordinaire et véridique de l'étonnante amitié tissée par la reine Victoria durant les dernières années de son règne. Lorsque Abdul Karim, alors jeune serviteur, fait le voyage depuis l'Inde pour participer au jubilé d'or de la reine, il est surpris par l'intérêt que celle-ci lui accorde. Alors que la reine s'interroge sur toutes les contraintes subies pendant ses longues années de règne, tous deux vont forger une alliance inattendue et une loyauté réciproque, que l'entourage royal va tenter de briser. Tandis que leur amitié devient de plus en plus profonde, la reine découvre par les yeux d'Abdul un monde qui change et y porte un regard nouveau, revendiquant joyeusement sa part d'humanité. *(Général)*
112 min

Maison du cinéma : v. f. samedi à jeudi 13 h, 19 h, 22 h; v. o. a. samedi à jeudi 15 h 30

Note : les horaires de cinéma sont sujets à changement.

VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION — DIMANCHE

1015	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	Esprit critique		Le Téléjournal	Découverte		ICI Laflaque	Tout le monde en parle				22h15 Téléjournal	22h50 Sylvie aime Maurice		
TVA	◂ **RETOUR VERS LE FUTUR II** (1989)		TVA nouvelles	VLOG	La Voix Junior				La vraie nature		TVA nouvelles	**ARBITRAGE** (2012) Richard Gere. 0h40 ▸		
V	◂ **COUP DE FOUDRE À NOTTING HILL** (1999) Hugh Grant.		Occupation Double Bali				**LA VÉRITÉ TOUTE CRUE** (2009) avec Gerard Butler, Bree Turner, Katherine Heigl.				**ATTAQUE SOLAIRE** (2005) avec Joanne Kelly, Louis Gossett Jr., Mark Dacascos.			
TQc	di Stasio		Curieux Bégin		Deux hommes en or		De garde 24/7 / Sauver des vies		**LES PETITS MOUCHOIRS** - Chaque année, des amis vont au chalet de Max mais cette année l'un d'eux a un accident.					
CBC	**UP** (2009) avec Christopher Plummer, Delroy Lindo, Edward Asner.				Heartland / Hard to Say Goodbye		The Nature of Things		CBC Docs POV / Sickboy		CBC News: The National		CBC News: Mont.	the fifth estate ▸
CTV-M	◂ LNF Football (D)					SportsCentre	Lucifer / Mr. and Mrs. Mazikeen Smith		The Disappearance / Sacrifice		Ten Days in the Valley		CTV National News	News Montreal ▸
GBL-Q	◂ **CRAZY, STUPID, LOVE.** (2011)		Global News	Global National	Border Security	The Simpsons	Wisdom of the Crowd		NCIS: Los Angeles / Assets		Madam Secretary / Off the Record		Global News	The West Block
ABC	Paid Program	Paid Program	ABC World News	Local 22 News	The Toy Box		America's Funniest Home Videos		Shark Tank / Alex Rodriguez		Ten Days in the Valley		Local News at 11	23h35 In Depth
CBS	◂ LNF Football / Steelers de Pittsburgh c. Chiefs de Kansas City (D)					60 Minutes		Wisdom of the Crowd		NCIS: Los Angeles / Assets		Madam Secretary / Off the Record		CSI: Miami ▸
FOX	◂ AAM Supercross		FunnyAsk	FunnyAsk	Ghosted	Bob's Burgers	The Simpsons	Ghosted	Family Guy	Last Man on Earth	Local 44 News	What Matters	Big Bang Theory	Paid Program
NBC	◂ NASCAR Auto Racing (D)		NBC5 News	NBC Nightly News	Football Night in America (D)		20h20 LNF Football / Giants de New York c. Broncos de Denver (D)							23h35 NBC5 @ 11
PBS-P	50 Years With Peter, Paul and Mary				Great British Baking / The Final		Masterpiece Classic		Masterpiece Classic / Poldark		Masterpiece Classic / The Collection		POV / The Islands and the Whales	
ARTV	Info, sexe	ParaGilles	Dieux de la danse / Sophie Bourgeois		La soirée est (encore) jeune		Info, sexe	Prise de son	**DOLLY PARTON, MA MÈRE ET MOI** (2010) avec Gil Bellows, Macha Grenon.				ParaGilles	The White Queen ▸
CD	Des mamans modèles		Galas ComédiHa! 2016 / P-A Méthot		Docu-D / Trump: Quand la politique devient folle				Docu-D / Titanic: Nouvelle preuve		Ces chansons qui ont fait l'histoire		Ancient Mysteries	
Cinépop	16h55 **LES ENFANTS DE CHOEUR** (2006) avec Kate Winslet, Jennifer Connelly.				19h10 **LE LUTTEUR** (2008) avec Marisa Tomei, Evan Rachel Wood, Mickey Rourke.				**LE COUP** (1971) avec Warren Beatty, Goldie Hawn.				23h05 **SHAFT** (2000) 0h45 ▸	
Evasion	Touristes en péril	Bagages enchères	Soleil tout inclus / Cancun		Croisières de rêve / Diadema		Hell's Kitchen		Hell's Kitchen		Mordu de la pêche		Monstres d'eau douce	
HI	Humanité en péril! / Éruption solaire		Extraterrestres / Les trésors des dieux		Les Britanniques, histoire d'un peuple		Pawn Stars	Pawn Stars	Fous des bolides	Fous des bolides	Bing Bang	De père en fils	L'AmériqueMichel	Belles ordures
MMAX	◂ **OÙ SONT PASS...**	**LA VIE, TOUT SIMPLEMENT** (2010) avec Josh Duhamel, Josh Lucas, Katherine Heigl.					**FEMME DE CHOC** (1985) avec James Keach, Swoosie Kurtz, Goldie Hawn.					911	Un souper parfait	Un souper parfait
MP	La fièvre de la danse		Le bachelor: Nouvelle-Zélande		Barmaids	Barmaids	OD+ en direct	Les Kult	Les Kult	Buzz	Occupation Double Bali			OD+ en direct
RDI	Le Téléjournal	La Facture	Enquête		Le National	Le National	Grands reportages / À contre-marée		Le Téléjournal	Les coulisses du pouvoir		Second Regard	Le Téléjournal	L'Épicerie
S+	La Reine / Le couperet		Mélinda, entre deux mondes		Heartland / Du côté passager		L'entreprise / Exécutables		Blue Bloods / Nul n'est parfait		Scandale / Zanzibar		Hawaii 5-0 / Po'ipu	
SE	◂ **BOB L'ÉPONG...**	17h45 **BIENVENUE À BIG STONE GAP** (2014) avec Patrick Wilson, Ashley Judd.				**PAPA OU MAMAN 2** (2016) Marina Foïs.			**AFTERMATH: IMPACT** (2017) Arnold Schwarzenegger.			22h35 **LES FIGURES DE L'OMBRE** (2016) 0h45 ▸		
TFO	Minivers/ Lorenzo	Amélie	Subito texto	Top!/18h45 Top!	Les jumelles	Danse tes rêves	La petite mosquée	Citoyen du monde	**UN HÉROS TRÈS DISCRET** (1996) Mathieu Kassovitz.			22h45 **LE SOLEIL SE LÈVE EN RETARD** (1976) 1h05 ▸		
TV5	Tout le monde veut prendre sa place		Faits divers	Journal France 2	Munch / Ultime recours		**À PERDRE LA RAISON** (2012) avec Tahar Rahim, Niels Arestrup.				Les flots / Maroc: Tanger		Journal/ J.Afrique	23h40 Maghreb ▸
VIE	Une année chez les Groulx		Meilleur que le chef!		Famille recherchée		**JUGEMENT SANS APPEL** (2008) avec Sebastien Roberts, Erica Durance.				Docteur, suis-je normal? / Tête haute		Maigrir pour gagner: Le défi du Québec	
Zeste	Sur le pouce / Vermont		Déteste ma cuisine	Sucre en folie	Food Factory	Plaisirs coupables	Coups de Food / Brigitte Boisjoli		Bizarre Appétit / Détroit		Boss des gâteaux	Boss des gâteaux	Hell's Kitchen	
Ztélé	Les pires chauffards québécois		Maripier!	Lizard Lick	Remorquage	Prêt sur gage	Direct dans l'net	Le web obscur	Star Trek: Discovery		Urgences à Vegas		Classé XXX	Infiltration
RDS	◂ LNF Football (D)				Sports 30	Sports 30	Blitz: Avant-match	LNF Football / Giants de New York c. Broncos de Denver (D)						Sports 30
SPN	Misplays of Month	MLB's Best	Sportsnet Central	Hometown Hockey	Misplays of Month	MLB Central (D)	LMB Baseball - Série de championnat de la Ligue nationale (D)						Sportsnet Central	
TSN	SC Plays	Horse Racing (D)		SportsCentre	NFL Football Night in America (D)		20h15 LNF Football / Giants de New York c. Broncos de Denver (D)							SportsCentre ▸
TVAS	LMS Soccer / Montreal Impact c. FC Toronto (D)					LNH Hockey / Bruins de Boston c. Golden Knights de Vegas (D)				Le TVA sports	LMS Soccer / Montreal Impact c. FC Toronto			▸
Disney	Thomas/ Thomas	LeBricoleur	Roger, le héros	Justin rêve	Félibert, le	Dinotrux	Chat Potté	Roi Julian!	Justin rêve	Sauvetout	TicketyToc	Topsy et Tim	Zoboomafoo	Zoboomafoo
TTF	Inspecteur Gadget	Hotel Transylvania	Les Simpson	Marvel's Avengers	Spider-Man	J.LeagueAct.	Têtes à Claques	Faut pas rêver	Les Simpson	American Dad	Archer	Grandes Gueules	Les Simpson	RobotChicken
VRAK	Switched / La force de l'âge		Code F.	Code G.	À la recherche de Carter / Vies détruites		Les menteuses / L'homme de la photo		Teen Wolf / Souvenir perdu		The Amazing Race Canada (v.f.)		La famille royale	

en cuisine

@tremblayk facebook/quotidienlatribune

KARINE TREMBLAY *karine.tremblay@latribune.qc.ca*

TCHAGA KOMBUCHA

BRASSEURS DE SAVEURS

SHERBROOKE — Alexandre Roux est tombé dans le kombucha bien avant que ce ne soit à la mode.

« J'avais 17 ans la première fois que j'en ai fabriqué », révèle le jeune trentenaire.

Le processus de confection tout autant que la saveur particulière du breuvage fermenté ont d'emblée ravi l'entrepreneur estrien, qui a fondé Tchaga Kombucha il y a moins d'un an et demi.

Preuve de son succès, l'entreprise doit déjà migrer vers un espace plus grand. D'ici un mois, la compagnie basée à Waterville emménagera dans de nouveaux locaux, sur le boulevard Industriel, à Sherbrooke.

« Présentement, on est dans une bâtisse qui compte un peu moins de 50 mètres carrés. On fera plus que quintupler notre superficie actuelle », explique celui qui a, au tout début, commencé à vendre ses produits à très petite échelle.

À la façon d'un artisan, Alexandre a d'abord offert son pétillant nectar ambré en pot mason, au café-resto Singing Goat de Sherbrooke, au Marché public de l'école Les Enfants de la Terre, à Waterville, et au Marché public de North Hatley. Partout, il vendait tout.

L'engouement était tel qu'il a rapidement dû augmenter sa production. L'année passée à tester des recettes et raffiner le produit portait manifestement ses fruits.

« Lorsque j'ai commencé à en vendre, je n'avais pas de plan d'affaires. C'est le produit qui a tracé le chemin, en fait. Des gens qui faisaient leur propre kombucha me disaient que le mien était vraiment très bon. C'est là que j'ai pleinement réalisé qu'il y avait peut-être quelque chose à créer. »

Porté par les bons conseils de Sherbrooke Innopole et Pro-Gestion, le fabricant de kombucha, frigoriste et massothérapeute de profession, a gagné le monde des affaires en mode supersonique.

« J'ai commencé à vendre mon breuvage à L'Écolo boutique et à Vertige, ferme urbaine. Avec eux, j'ai pu tester et développer une façon de mettre en marché mon kombucha. »

L'aventure a pris une telle ampleur qu'Alexandre a vite ressenti le besoin d'avoir un partenaire d'affaires pour suivre le rythme et la cadence. Parce qu'il faisait tout, de A à Z. Les litres et les litres de kombucha autant que l'étiquetage, la manutention, la livraison, le développement de nouveaux partenariats. Même en carburant au kombucha, c'était trop pour une seule paire de bras.

Simon Dancause, ami d'adolescence et presque voisin, s'est greffé à Tchaga Kombucha en juin dernier. Les deux copropriétaires planchent maintenant à temps plein sur l'original concept.

La particularité de l'entreprise estrienne?

« On brasse notre kombucha de façon artisanale, en utilisant des ingrédients de toute première qualité, si possible biologiques et locaux. On vend en fût et en vrac, ce qui réduit le gaspillage et ce qui permet aux gens de choisir le format qui leur convient, précise Simon. Au chapitre des saveurs, on a développé toute une palette de combinaisons. On a du kombucha au gingembre, à l'argousier, aux raisins, aux abricots, au thé des bois, aux épices chai. On ajoute aussi du chaga à notre produit, ce qui en augmente la valeur nutritionnelle. »

Le mariage chaga-kombucha s'est imposé pendant les mois qui ont précédé la création de l'entreprise.

« Ça bonifie les vertus de notre boisson parce que le chaga est un champignon considéré comme un superaliment. Les Japonais l'appellent d'ailleurs le « diamant de la forêt ». Il est riche en nutriments et en minéraux. Côté saveur, il apporte une rondeur et davantage de profondeur à notre kombucha. »

La renommée des bouteilles à l'enseigne de la compagnie dépasse maintenant les limites de la région. En plus d'avoir différents points de vente en Estrie, Tchaga Kombucha distribue aussi son pétillant jus fermenté à Bromont, Montréal, Saint-Hyacinthe, Drummondville.

Alexandre Roux et Simon Dancause, copropriétaires de Tchaga Kombucha, planchent maintenant à temps plein sur l'original concept. — PHOTO SPECTRE MÉDIA, ANDRÉ VUILLEMIN

Et le périmètre de livraison pourrait encore s'élargir.

« On a des idées et des projets pour le futur. Au Québec, et peut-être ailleurs. Notre vision est ouverte à l'exportation », précisent les deux actionnaires.

C'est qu'ici comme ailleurs, le kombucha gagne en popularité chez les consommateurs, qui sont de plus en plus nombreux à en garder au frigo. Certains en fabriquent à la maison, plusieurs en achètent en magasin.

« D'abord parce que c'est très bon au goût, c'est rafraîchissant et ça plaît aux adultes autant qu'aux enfants. L'effervescence en bouche confère un petit côté festif au kombucha. Et c'est une saine alternative aux boissons gazeuses ou aux boissons énergétiques. Le nôtre n'est pas trop sucré, on a beaucoup travaillé l'équilibre des saveurs. »

Avec les mètres carrés qu'ils gagneront au cours de leur prochain déménagement, les deux actionnaires espèrent pousser davantage encore le développement de leur produit. Ajouter de nouvelles saveurs saisonnières, par exemple, et élargir la gamme qu'ils offrent.

« On pourrait éventuellement proposer un vinaigre de kombucha. On a aussi l'idée d'offrir des stations de dégustation et de remplissage directement à notre brasserie, lorsque l'infrastructure nous le permettra. »

Ce n'est pas pour demain, soit. Mais il faudra sans doute que le duo

LE KOMBUCHA, C'EST...

Une boisson acidulée à base de thé sucré et fermenté qui nous vient d'Asie. L'ancestral jus ainsi créé est naturellement pétillant grâce aux micro-organismes qui entrent dans sa composition. Il serait bénéfique pour le système digestif et pour la santé.

continue de carburer au kombucha : au rythme où vont les choses, ça pourrait bien se faire plus tôt que tard.

Ça vous intéresse? www.tchaga-kombucha.com

Du kombucha plein les recettes

SHERBROOKE — On peut boire le kombucha au verre, ça va de soi. Mais on peut aussi l'employer dans différentes recettes. En vinaigrette, par exemple. Ou en remplacement du vin dans n'importe quel plat qui en contient. « Un punch du temps des Fêtes au kombucha, c'est vraiment bon », révèlent les deux copropriétaires. Le réputé Manoir Hovey de North Hatley s'approvisionne d'ailleurs chez Tchaga Kombucha pour confectionner de savoureux cocktails à base de kombucha.

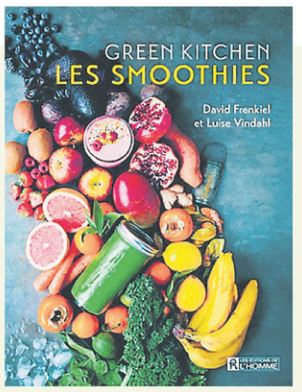
Alexandre et Simon, eux, aiment en ajouter à leurs smoothies. Voici un mariage de saveurs qui leur plaît particulièrement :

SMOOTHIE TCHAGA BLEU

Au mélangeur, mixer des bleuets surgelés et du jus de litchi en égales proportions. Ajouter un peu de concombre pelé, quelques feuilles de menthe fraîche et une once d'eau chaude. Lorsque tout est bien amalgamé, ajouter du kombucha (en même quantité que le jus de litchi utilisé). Brasser à la cuillère et servir. **KARINE TREMBLAY**

EN LIBRAIRIE

***Green Kitchen - Les smooties*, David Frenkiel et Luise Vindahl, Les éditions de l'homme**



Les matins pressés de semaine, on est plusieurs à sortir le mélangeur pour vitaminer le petit-déjeuner avec un onctueux smoothie. Sauf que. On revient souvent aux mêmes combinaisons. Bananes-fraises ou fraises-bananes, même jazzés à coups de bleuets par-ci et de gingembre par-là, ça finit par être redondant dans le verre. Pour revamper la boîte à idées, *Green Kitchen — Les smoothies,* propose un éventail de jus, de laits fouettés et de succulentes boissons-déjeuner. Les auteurs, David Frenkiel et Luise Vindahl (auteurs du blogue greenkitchenstories et du livre *Végé autour du monde*) osent même intégrer brocoli, patate douce et tomate à certaines de leurs appétissantes propositions. Au surplus, délices en verrine, laits végétaux à faire soi-même et douceurs glacées se voisinent dans les 160 pages du bouquin joliment illustré avec d'attrayantes photos. Ici, plusieurs accords de saveurs sont encore à tester, mais les enfants ont déjà craqué pour le mariage fraise-basilic-grenade. Et, ça va de soi, pour toutes les recettes où le cacao s'invite dans le verre. **KARINE TREMBLAY**

CONFÉRENCE
SERGE THIVIERGE
RESTAURANT DEMERS
936, rue du Conseil, Sherbrooke
LE MERCREDI 18 octobre · 19 H 00
Admission : 10 $
Étudiants : 5 $
Et rencontre de suivi le 1er novembre
au même endroit, même heure, entrée libre

À LA RECHERCHE DE LA VÉRITÉ
POUR CHANGER NOTRE MONDE
LE MESSAGE DU GRAAL

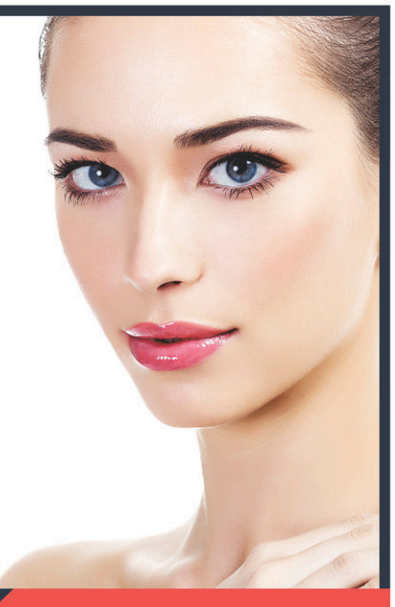
PUBLICATIONS DU GRAAL
www.messagedugraal.org
Information : 819 828-0268
1 877 420-3636

5236982

Dre ELISE BERNIER
MÉDECINE ESTHÉTIQUE
MÉDECIN DE FAMILLE

35 ANS D'EXPÉRIENCE AU SERVICE DE LA BEAUTÉ
Savez-vous que notre clinique de médecine et chirurgie esthétique offre tous ces services? Découvrez-les.

TRAITEMENT DES RIDES
Implants injectables
Acides hyaluroniques :
Teosyal[MD], Restylane[MD], Belotero[MD]
Radiesse[MD]
Sculptra[MD]
Toxine botulinique :
Botox[MD], Xeomin[MD], Dysport[MD]
Lifting sur fils (Fils P.D.O.)
Dermapen (microponctions)



SHERBROOKE - 819-822-2555 | MONTRÉAL - 514-278-2282 | VAL-D'OR - 819-824-6500
ELISEBERNIER.CA

5220309

SAINT-CAMILLE

Armand Crépeau

DENIS BEAULIEU
COLLABORATION SPÉCIALE
Société de généalogie des Cantons-de-l'Est
visagesestriens@sgce.whc.ca

VISAGES ESTRIENS

Armand-Charles Crépeau est né à Saint-Camille, dans le comté de Wolfe, le 4 novembre 1884. Il était l'aîné des dix enfants d'Élodia Miquelon et de Joseph Herménégilde Côté dit Crépeau, marchand général et maire, qui s'étaient épousés en l'église de Saint-Camille, le 5 novembre 1883.

Il commença son cours classique au Séminaire Saint-Charles-Borromée, à Sherbrooke, en 1895 et le termina au Séminaire de philosophie de Montréal en 1903-1904. Il alla ensuite faire une licence en arpentage et génie à l'Université Laval en 1907, qu'il termina en 1909.

En juin 1909, il commença la pratique de sa profession à Sherbrooke et installa son bureau sur la rue Wellington Nord. Il épousa Irène Berthe Sylvestre en l'église de Saint-Joseph, à Ham-Sud, le 7 février 1910. Le couple eut trois enfants, nés à Sherbrooke : Madeleine, Richard et Guy.

En 1910, avec 20 autres chanteurs, il fut associé à la formation de l'ensemble Le Choeur de la Cathédrale, dont il fit partie pendant 25 ans. En 1916, il fut ingénieur-conseil auprès de la St. Francis Power Co. et de la Two-Miles Falls Water and Power Co.

De 1923 à janvier 1925, Armand Crépeau fut échevin du quartier sud de Sherbrooke. De 1924 à 1931, il fut aussi député conservateur de Sherbrooke à l'Assemblée législative du Québec. En 1933, il organisa à Sherbrooke le congrès provincial de son parti, qui élut comme chef Maurice Duplessis.

En 1929, il s'était associé avec Jean-Charles Côté, formant le bureau d'ingénieurs civils et arpenteurs-géomètres Crépeau & Côté qui deviendra Crépeau, Coté & Lemieux en 1949. Il fonda aussi en 1930 le bureau Crépeau & Hunter à Montréal. Il fut alors ingénieur-conseil pour une quarantaine de municipalités. Entre autres grands projets, il oeuvra au harnachement de la rivière des Outaouais pour la Commission hydro-électrique de l'Ontario à partir de 1945.

— PHOTO LES JOURNALISTES ASSOCIÉS (1950) LES BIOGRAPHIES FRANÇAISES D'AMÉRIQUE

En 1938, il construisit le pont Comstock de la route 143 sur la rivière Massawippi à Lennoxville, pont qui fut détruit en 2012, remplacé par le pont Herring en 2011. Comme ingénieur attitré de la Ville de Sherbrooke de 1941 à 1944, il travailla à l'aménagement des barrages et usines hydroélectriques de Weedon et de Westbury.

Membre de la Corporation des arpenteurs-géomètres du Québec depuis 1921, il en fut le président de 1945 à 1948. Il fut aussi membre de l'Engineering Institute of Canada, du Canadian Institute of Surveying et de l'Arctic Institute of North America, puisqu'il s'intéressait aux travaux d'arpentage en Ungava.

En 1952, il se retira du bureau d'ingénieurs et d'arpenteurs-géomètres qu'il avait fondé, qui prit alors le nom de Côté, Lemieux, Carignan & Bourque puis de Lemieux, Carignan, Royer & Associés en 1965 et Groupe Teknika en 1983.

En 1954, l'Université Laval lui décerna un doctorat honoris causa en arpentage. En 1954, Armand Crépeau fut fondateur de la Faculté des sciences de l'Université de Sherbrooke, qui comprenait une école de génie, et il en fut le premier doyen, sans rémunération, jusqu'en 1959.

Il décéda à son chalet du lac Magog, le 17 août 1959. La rue Crépeau dans le secteur de Fleurimont rappelle son souvenir depuis 1953 et la rue Armand-Crépeau dans l'arrondissement de Jacques-Cartier, à Sherbrooke, depuis 1986.

Recherche : Jean-Marie Dubois, Université de Sherbrooke et Gérard Coté, Société d'histoire et du musée de Lennoxville-Ascot

Concert d'orgue à la chapelle St-Mark

SHERBROOKE — L'organiste Claude Lemieux donnera un concert le dimanche 15 octobre à 15 h, à la chapelle St-Mark de l'Université Bishop's. Au programme, des œuvres de Jean-Sébastien Bach et des fils de ce grand compositeur. L'entrée est de 15 $ pour les adultes, de 10 $ pour les aînés et gratuite pour les étudiants. Les billets seront en vente à la porte de la chapelle. Information au 819 822-9692. Claude Lemieux est titulaire de l'orgue mécanique Karl Wilhelm de l'église Saint-Ambroise de Loretteville. Il est aussi réalisateur et animateur de l'émission *Point d'orgue* présentée sur les ondes de Radio-Galilée depuis 2013. **STEVE BERGERON**

NOUS SOMMES
VERT & OR
NE MANQUEZ PAS
la dernière partie
de la saison régulière
à domicile.
SAMEDI
14
OCTOBRE
DÈS 14 H
NISSAN DE SHERBROOKE
Le Roi des bas prix invite la population sherbrookoise
à venir encourager son équipe de football.
CARABINS
contre
Le Vert & Or reçoit les Carabins au stade de l'UdeS
pour la dernière partie de la saison régulière.
Tailgate festif à partir de 11 h et jeux gonflables pour enfants.
ON VOUS ATTEND EN GRAND NOMBRE!
NISSAN SHERBROOKE.COM
LE ROI DES BAS PRIX
NISSAN SHERBROOKE.COM
5238428

La touche de Carla Bruni

MAUD CUCCHI
Le Droit

OTTAWA — «*I like the "French Touch" you have given it @carlabruni #MissYou*». Le commentaire vient de Mick Jagger lui-même, sur son profil Twitter.

De toute façon, Carla Bruni avait intégré *Miss You* aux dix autres reprises de son nouvel album sans vraiment se soucier de l'accord de l'auteur. « Je n'ai eu besoin de demander aucune permission pour ces reprises », souligne-t-elle. Tout de même, l'appréciation du leader des Stones ne l'a pas laissé complètement indifférente. « C'est merveilleux, ça me fait trop plaisir ! » glisse-t-elle spontanément.

Il ne faudrait surtout pas y voir un message subliminal de leur ancienne idylle que la presse *people* leur attribue dans les années 1990. « Je n'ai pas de relation avec lui, à part une relation amicale, mais je lui parle très peu souvent, précise l'épouse de Nicolas Sarkozy. Je suis contente que les Stones aient *tweeté* et aimé la chanson. C'est important, c'est eux qui l'ont écrite. »

On l'aura compris, Carla Bruni sait bien s'entourer. Et si elle choisit de reprendre Depeche Mode (*Enjoy the Silence*), The Clash (*Jimmy Jazz*), Abba (*The Winner Takes It All*) ou Lou Reed (*A Perfect Day*), c'est sous la prestigieuse supervision de nul autre que de David Foster, vénérable arrangeur-producteur à succès.

Capitalisant sur le charisme de la chanteuse égérie de grands couturiers et ex-Première dame de France, *French Touch* joue à fond la carte sexy : voix murmurée, arrangements jazzy, ce disque de onze reprises sorti le 6 octobre distille un charme indéniable porté par la voix de plus en plus grave de la chanteuse.

« J'ai essayé de donner un peu de mon univers à ces chansons, comme si je les avais écrites en quelque sorte, explique-t-elle. David Foster a été l'instigateur du projet. Il dirige The Verve, mon étiquette aux États-Unis, et il était venu à mon concert à Los Angeles, il y a trois ans. Il m'a dit qu'il aimait mes chansons, ma voix, mais qu'il ne comprenait rien aux textes en français. Il voulait savoir si je pouvais écrire des chansons en anglais. Mais je n'ai jamais réussi à le faire et pourtant, j'ai essayé. Il m'a alors proposé de chanter des *covers*. »

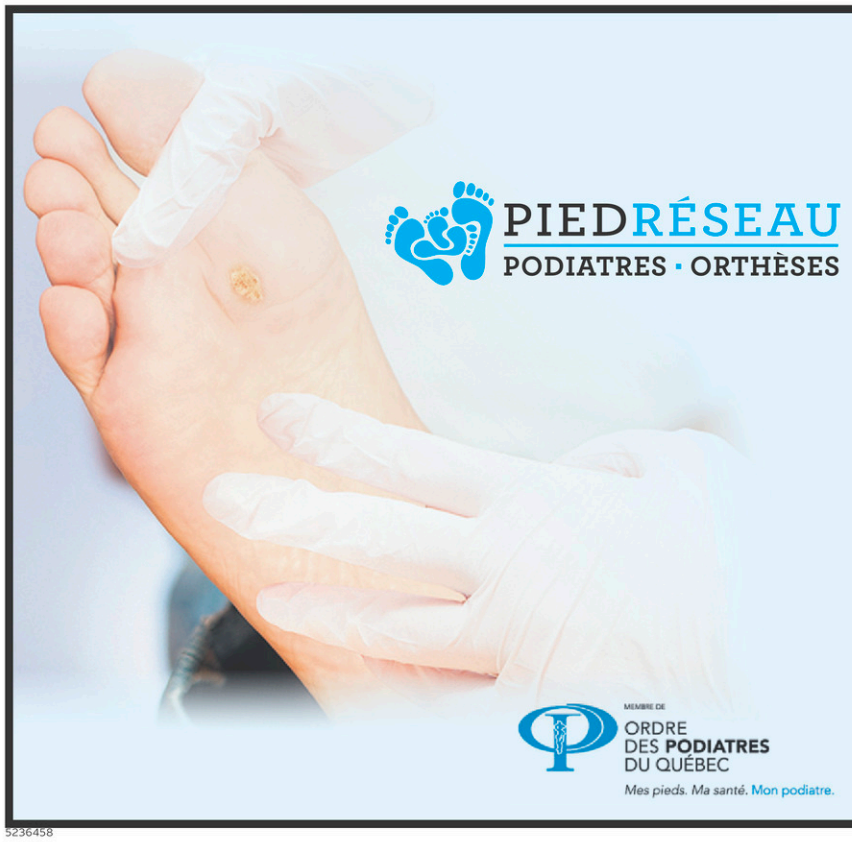
Carla Bruni — PHOTO AGENCE FRANCE-PRESSE

Un seul invité se prête à un duo enregistré à distance : Willie Nelson dans *Crazy* de Patsy Cline.

« Je considère Willie Nelson comme un maître de *songwriting* et de la chanson country; un chanteur, un guitariste et un parolier unique. C'est vraiment un honneur de l'avoir en *featuring*. »

5237404

5231745



5236458

ÉTATS-UNIS

LOUISE BOURGEOIS SOUS TOUTES SES COUTURES À NEW YORK

Sept ans après sa disparition, l'artiste franco-américaine Louise Bourgeois est de retour au MoMA avec l'exposition *Louise Bourgeois : An Unfolding Portrait*. Son œuvre autobiographique s'y déploie sous un jour nouveau et justifie une escapade à New York, ville héroïne de cette créatrice d'exception. Avant-goût.

MURIEL FRANÇOISE
La Presse

NEW YORK — Il aura fallu du temps pour que Louise Bourgeois tisse sa toile et acquière la reconnaissance pour son œuvre féconde où vie et art se confondent dans une troublante complexité. L'artiste a 71 ans lorsque le MoMA lui consacre une rétrospective en 1982 faisant d'elle la première femme à avoir cet honneur. Lorsqu'elle s'éteint, à 98 ans, elle laisse derrière elle un héritage extraordinaire dont ses araignées gigantesques de métal, qui se dressent à Paris, Bilbao, Londres et Tokyo, sont les expressions les plus connues. Ici et là, Louise Bourgeois ne cesse d'inspirer, y compris les plus jeunes comme en témoigne le livre *Une berceuse en chiffons* d'Isabelle Arsenault et Amy Novesky sorti en 2016 aux Éditions de la Pastèque.

Pour cette troisième exposition événement consacrée à l'artiste, le MoMA lève le voile sur l'œuvre imprimé abordé par celle-ci à l'automne de sa vie, et légué au musée. Quelque 300 imprimés et 23 sculptures jettent un nouvel éclairage sur sa démarche créatrice, à la fois intrigante et violente. Cette femme menue, lestée d'un passé trop lourd, exploitait ses traumatismes d'enfance pour

Louise Bourgeois : An Unfolding Portrait, au MoMA de New York, est présentée jusqu'au 28 janvier 2018. — PHOTO FOURNIE PAR LE MOMA

Lorsqu'elle s'éteint à 98 ans, Louise Bourgeois laisse derrière elle un héritage extraordinaire dont ses araignées gigantesques de métal. — PHOTO FOURNIE PAR LE MOMA

donner forme à des expressions tangibles à la façon de reliques cicatrisantes. Parmi les salles aux thèmes chers à l'artiste (la maternité, la sexualité, le corps, la nature...), l'une étonne particulièrement. Elle met en scène des livres de tissus aux motifs abstraits composés à partir de vêtements devenus obsolètes pour l'artiste alors âgée de plus de 80 ans. Elle renoue ainsi avec sa jeunesse passée aux côtés de parents restaurateurs de tapisseries. Dans son élan, elle intègre robes, combinaisons et manteaux dans ses « cellules », sortes d'installations sous forme de cages dont on peut approcher un exemplaire, chevauché par une araignée géante, dans l'atrium du MoMA.

Les amoureux de New York resteront suspendus aux dessins et sculptures architecturales où perce la passion inconditionnelle de l'artiste qui s'installa là-bas en 1938, après avoir épousé un historien de l'art américain réputé. « À son arrivée, elle a adoré la ville et ses gratte-ciel, explique Deborah Wye, commissaire de l'exposition et amie de l'artiste. C'est pourquoi beaucoup de ses images représentent des immeubles humanisés. Elle pouvait voir un personnage dans un gratte-ciel, et une enfilade de tours étaient à ses yeux des êtres en relation. « Jean-Louis, l'un de ses trois fils, y apparaît ainsi sous la forme d'une construction sur pilotis. Un clin d'œil parmi d'autres.

Louise Bourgeois : An Unfolding Portrait, au MoMA, jusqu'au 28 janvier 2018

www.moma.org

Un catalogue de plus de 4000 œuvres détaillées de l'artiste est accessible gratuitement en ligne : moma.org/bourgeoisprints

3 AUTRES EXPOSITIONS À VOIR À NEW YORK CET AUTOMNE

LES MOBILES DE CALDER

Cela fait longtemps que les mobiles ont rejoint le monde des adultes. Ils sont même devenus furieusement tendance en déco ces dernières années. L'exposition consacrée à Alexander Calder, maître du genre, par le Whitney Museum réunit des sculptures poétiques et gracieuses composant une constellation. Certaines d'entre elles sont mises en mouvement à heures fixes pour permettre d'admirer l'ondulation des œuvres.

Calder : Hypermobility, au Whitney Museum of American Art, jusqu'au 23 octobre 2017

whitney.org

OMBRES CHINOISES

L'exposition *L'art et la Chine après 1989 : Théâtre du monde* au Guggenheim brosse le portrait de la société chinoise de Tiananmen à 2008. Peintures, photographies, vidéos, installations... tous les modes d'expression ont été retenus pour la plus importante présentation d'art chinois moderne en Amérique du Nord, que l'on dit en coulisse cruciale pour comprendre l'art contemporain.

Art and China after 1989 : Theater of the World, au Guggenheim, jusqu'au 7 janvier 2018

www.guggenheim.org

L'ART AFRO-AMÉRICAIN 2.0

Le Studio Museum d'Harlem, de plus en plus célébré par la communauté culturelle new-yorkaise pour son dynamisme, poursuit sa mission de mise en avant de la création afro-américaine avec l'exposition *Fictions*. Dix-neuf artistes émergents des quatre coins des États-Unis livrent en vrac objets du quotidien, souvenirs d'enfance, bribes d'histoire et tranches de vie par le truchement de photos, dessins, collages, sculptures et autres médiums.

Fictions, au Studio Museum in Harlem, jusqu'au 7 janvier 2018

www.studiomuseum.org

SUR LE WEB
latribune.ca

facebook/quotidienlatribune

@LT_LaTribune

QUÉBEC

Balade automnale dans les microbrasseries des Cantons

Pour admirer les arbres qui se parent de leurs jolies teintes automnales, la région des Cantons-de-l'Est, tout en vallons avec ses monts Orford, Sutton et Bromont, demeure l'une des plus prisées. En plus, elle regorge d'excellentes microbrasseries! Tournée en trois arrêts houblonnés.

CATHERINE SCHLAGER
La Presse

MICROBRASSERIE LA MEMPHRÉ
FONDUE AU FROMAGE AVEC VUE SUR LE LAC

Sise à Magog, au croisement des rues Merry et Principale, dans une charmante demeure ancestrale, La Memphré attire les regards avec sa vaste terrasse surplombant le lac Memphrémagog. On a tout de suite envie de s'y attabler afin d'admirer les flots bleutés. L'intérieur est tout aussi convivial avec confortables banquettes et fauteuils, murs de brique, boiseries et foyer pour se réchauffer lorsque le mercure chute. La microbrasserie, qui vient de célébrer ses 18 ans, propose 14 bières artisanales, dont 7 demeurent constamment à l'ardoise. Ce sont les classiques scotch ale, IPA américaine et double IPA, stout, witbier, red ale et la traditionnelle ale blonde. Le maître brasseur, David Plasse, s'amuse également à concocter des bières saisonnières (saison, porter, IPA de session), dont certaines sont même embouteillées et distribuées chez de rares marchands spécialisés et enfûtées pour certains bars. Il ne faudrait pas oublier la nourriture. La Memphré s'est en effet bâti une solide réputation avec sa cuisine bistro réconfortante à souhait. L'incontournable? La fameuse fondue au fromage (deux variétés), servie, si le cœur vous en dit, avec accompagnements de saucisson, patates, pommes et cornichons. Le tartare de saumon, le mac'n'cheese au smoked meat ainsi que la bavette de bœuf Angus demeurent également de très bons choix.

> La Memphré attire les regards avec sa vaste terrasse surplombant le lac Memphrémagog. On a tout de suite envie de s'y attabler afin d'admirer les flots bleutés.

À GOÛTER
DOUBLE MENTON

Cette double india pale ale couleur paille à 7,5 % légèrement voilée se démarque par ses puissants arômes de fruits jaunes, son côté bien juteux et fruité en bouche et son amertume (85 IBU) résineuse en finale. Elle fait sensation avec la fondue au gruyère, emmental, fromage bleu et porto blanc.

12, rue Merry Sud, Magog
microbrasserielamemphre.com

MICROBRASSERIE AUBERGE SUTTON BROUËRIE
BIÈRE, BOUFFE ET DODO À SUTTON

Difficile de trouver cadre plus idyllique pour la fondation d'une microbrasserie. C'est dans le charmant village de Sutton, à quelques pas d'un ruisseau s'écoulant doucement, que l'auberge Sutton Brouërie s'est installée depuis 2015 et ravit la clientèle désireuse de goûter de bonnes bières, de se restaurer et même de se reposer dans un même lieu. La microbrasserie se démarque de ses semblables par l'utilisation de levures sauvages brettanomyces dans les 15 bières sur les pompes, presque toutes maison. Il en résulte des bières bien équilibrées signées Patrick Roy, accessibles tant aux néophytes qu'aux dégustateurs experts, comme les différentes déclinaisons de saison, IPA de session, brown ale et autres pale ale américaine. Soucieuse d'offrir un menu « local, frais et fait maison «, la Brouërie s'approvisionne auprès de producteurs du coin. La carte est courte, mais changeante, au gré des envies du chef. Tartare de bœuf, tacos de fruits de mer, poulet de Cornouaille et bavette sauce chimichurri sont autant de propositions susceptibles de plaire aux gourmets. Après avoir savouré bières et mets dans ce joli décor industriel aux accents rustiques où il fait bon s'attarder, pourquoi ne pas monter à l'étage afin de roupiller dans l'une des huit chambres avec mezzanine. Une offre on ne peut plus complète!

À GOÛTER
GRISETTE DE LA MARMITE

Offerte en fût et en bouteille, cette saison voilée de Sutton Brouërie titre seulement 4,5 %. Bien sèche, elle charme avec ses arômes de citron et de levures belges et ses saveurs fruitées, acidulées et légèrement boisées en finale. Elle accompagne à merveille le tartare de bœuf et sa sauce gribiche.

27, rue Principale Sud, Sutton
aubergesuttonbrouerie.com

BRASSERIE DUNHAM
AU CŒUR DE LA ROUTE DES VINS

Située en plein cœur de la route des vins de Brome-Missisquoi, Brasserie Dunham fait sa marque depuis 2011, tant grâce à ses excellentes bières, gagnantes de plusieurs prix internationaux, ses collaborations avec différentes brasseries aux quatre coins du monde que grâce à sa Table fermière, vraiment gourmande. Grâce au travail du maître brasseur Éloi Deit, les différentes variantes de la Cyclope (IPA), les nombreuses saisons (cassis, fleurs, rustique, du Pinacle, etc.) et les Assemblages no. 1 à 7 réalisés grâce à 150 barriques sont devenus de grands classiques. On peut les savourer, en fût ou en bouteille, dans cet ancien relais de diligence datant de 1865, confortablement installé sur la verdoyante terrasse lorsque le temps le permet ou au pub, souvent plus animé. Les gourmets ne voudront pas manquer de faire l'essai de la Table fermière, le resto de la microbrasserie, proposant une « cuisine éthique et locale « changeant régulièrement, inspirée du resto Hen of the Wood au Vermont. On y sert de délicieux raviolis aux cèpes, des ris de veau, des papardelles à l'agneau braisé et même des morilles farcies au canard confit avec foie gras, en saison. N'oubliez pas de passer à la boutique afin de repartir avec quelques bouteilles pour emporter. Un « bottle release « a même lieu en ce samedi 14 octobre.

À NE PAS MANQUER
BIÈRE DE TABLE

La Bière de table, une saison légère (4,3 %) aux arômes levurés typiquement « dunhamiens «, est une réelle bière de soif. Bien effervescente, peu amère, délicatement fruitée et hyper rafraîchissante, elle se marie divinement aux betteraves fumées et fromage de chèvre avec vinaigrette à la menthe et carvi.

3809, rue Principale, Dunham
brasseriedunham.com

Expression VOYAGES

SPÉCIALISTE EN VOYAGES DE GROUPES ORGANISÉS

Prix par personne en occ. double, taxes et FICAV inclus. Incluant les services du guide-accompagnateur bilingue.

FLORIDE SUR LA PLAGE — À partir de 3 569 $
1er mars au 20 mars 2018 | 20 jours et 19 nuits | 35 places disponibles
Inclus : transport en autocar VIP; pourboire au guide et au chauffeur; 19 nuits d'hôtel dont 13 nuits au Hollywood Beach Resort (2,5*); 23 repas ; activités et visites au programme.
Réservez tôt : augmentation du prix à partir du 1er novembre 2017

L'OUEST AMÉRICAIN — À partir de 4 956 $
29 avril au 25 mai 2018 | 27 jours et 26 nuits | 23 places disponibles
Inclus : transport en autocar VIP; pourboire au guide-accompagnateur; 26 nuits d'hôtel (3* à 4*) dont 4 nuits à Las Vegas; 36 repas; activités et visites au programme.
Réservez tôt : augmentation du prix à partir du 1er décembre 2017

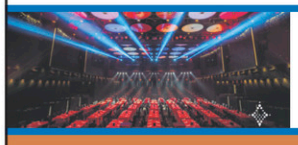
LOUISIANE ET TEXAS — À partir de 2 998 $
1er au 10 mai 2018 | 10 jours et 9 nuits | 30 places disponibles
Inclus : vol aller-retour avec Air Canada; transport à destination; 9 nuits d'hôtel (3* à 4,5*); 14 repas; activités au programme.
Réservez tôt : augmentation du prix à partir du 28 février 2018

ESCAPADES D'UN JOUR

Prix par personne, taxes et FICAV inclus. Incluant le transport en autocar de luxe, les services d'un accompagnateur ainsi que le pourboire à l'accompagnateur et au chauffeur.

LA MAGIE DES LANTERNES — 162 $
19 octobre 2017 | 9 places disponibles
Inclus : visite de Chocolats Favoris appartenant à Gino Chouinard; visite de l'observatoire 360e Au Sommet Place Ville-Marie; souper au restaurant l'Académie; exposition La Magie des lanternes au Jardin botanique de Montréal.

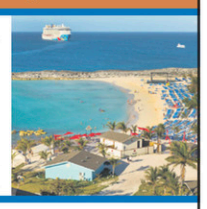
NOËL AVEC GREGORY CHARLES — 145 $
3 décembre 2017 | 50 places disponibles
Inclus : concert de Noël de Gregory Charles à l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs.



NOËL AU CABARET — 99 $
6 décembre 2017 | 54 places disponibles
Inclus : dîner au buffet du Casino de Montréal; spectacle Noël au Cabaret du Casino de Montréal.

CROISIÈRES

Prix par personne en occupation double, cabine intérieure, taxes et FICAV inclus. Incluant les services du guide-accompagnateur bilingue.



BAHAMAS À LA RELÂCHE SCOLAIRE | Norwegian Breakaway
4 au 11 mars 2018 | 8 jours et 7 nuits | 25 places disponibles
Inclus : forfait boisson illimitée et pourboire de l'équipage inclus; transport en autocar de luxe, pourboire au chauffeur; croisière de 7 nuits.
Escales : Port Canaveral (Floride), Great Stirrup Cay (Bahamas), Nassau (Bahamas).
Prix valide jusqu'au 4 décembre 2017 — À partir de 1 697 $

ÎLES TURQUOISES | Carnival Pride
14 au 22 avril 2018 | 9 jours et 8 nuits | 30 places disponibles
Inclus : transport en autocar de luxe; 1 déjeuner et 1 nuit d'hôtel (3*) en banlieue de Baltimore; tour guidé de Baltimore; croisière de 7 nuits.
Escales : Grand Turk (Îles Turquoises), Princess Cays (Bahamas), Freeport (Bahamas).
À partir de 1 717 $
Réservez tôt : augmentation du prix le 30 octobre 2017

TRANSATLANTIQUE DE LONDRES À NEW YORK
Norwegian Bliss
17 avril au 3 mai 2018 | 17 jours et 15 nuits | 30 places disponibles
Inclus : forfait boisson illimitée et pourboire de l'équipage inclus; vol direct Montréal-Londres (aller); transferts à destination; transport de New York (retour) en autocar de luxe; pourboire au chauffeur; 3 nuits d'hôtel (3*) à Londres; tour guidé de Londres; croisière de 12 nuits.
Escales : Azores (Portugal), Halifax (Canada).
Réservez tôt : augmentation du prix le 21 octobre 2017 — À partir de 3 397 $

PHILIPPE TESSIER
29, rue des Pins, Magog
819 868-1421
ou 1 800 667-1469
Les prix incluent les taxes et la contribution au FICAV de 1 $ par 1000 $. Certaines conditions s'appliquent.
(titulaire d'un permis du Québec)

www.expressionvoyages.com

5231779

Week-end à Chicago

JONATHAN CUSTEAU
CHRONIQUE
jonathan.custeau@latribune.qc.ca

LE BOURLINGUEUR

Des fois je dis des choses. Comme : j'éviterai tout voyage non essentiel aux États-Unis pendant le mandat du président Trump. Des fois, je me rends compte que ce que je dis, c'est un peu comme les résolutions du Nouvel An : ça ne tient pas longtemps.

Chicago m'attirait. Entre autres parce que tout le monde a tendance à en parler en bien. Et quand tout le monde le dit, c'est forcément parce que c'est vrai, non?

Ce qu'il y a, à Chicago, c'est une architecture à l'avant-garde. Comme la Ville croît à une vitesse folle, on construit en hauteur pour rentabiliser l'espace. Mais malgré tout le béton, tout le verre et l'acier qui se côtoient, on n'étouffe pas. On ne ressent pas cet effet oppressant que peuvent avoir des grandes villes comme New York, ou même Montréal.

Quand on pense que le plan d'aménagement sur lequel on se base encore aujourd'hui à Chicago a été imaginé en 1909, on ne peut que rougir un brin quand on voit des réalisations modernes bien de chez nous. Pas de quoi s'autoflageller trop longtemps, mais de quoi être jaloux quand même. Ils en avaient de la vision les Daniel Burnham et Edward H. Bennett derrière ce plan.

Parmi les bons coups, on peut entre autres penser au parc Millénium, dont l'attrait le plus couru est sans doute la Cloud Gate, cette fève géante réfléchissante qui, pour plusieurs, constitue un symbole de Chicago. Tout près, le Jay Pritzker Pavilion, à l'architecture moderne, est un endroit qu'on imagine bien recevoir des événements musicaux en plein air. Et la Crown Fountain, cette fontaine où deux monolithes géants deviennent des écrans sur lesquels sont projetés des visages humains, plaît autant aux enfants qu'aux grands.

Comme si ce n'était pas assez, on a prévu une passerelle originale qui traverse Columbus Drive vers le parc Maggie Daley. Tous ces aménagements ont bien dû prendre du temps, du budget aussi. Mais on voit mal comment les Chicagoens peuvent s'en plaindre.

La Crown Fountain de Chicago, dans le parc Millenium, fait le plaisir des petits et des grands. — PHOTO LA TRIBUNE, JONATHAN CUSTEAU

Une croisière sur la rivière Chicago, pour en apprendre plus sur l'architecture des gratte-ciel construits sur le rivage, est incontournable dans la ville des vents. — PHOTO LA TRIBUNE, JONATHAN CUSTEAU

Chicago, c'est un métro efficace, aérien à l'extérieur du centre-ville, sous-terrain à certains endroits, qui permet entre autres un transit simple et facile vers l'aéroport. On prend des notes. Si on n'envie pas les gens qui peuvent toucher les wagons de métro de leur chambre à coucher tellement ils vivent près des rails, il y a tout de même quelque chose d'impressionnant à ce système de transport en milieu fortement urbanisé.

Parlant d'urbanisme, la promenade le long de la rivière Chicago réserve un coup d'œil impressionnant sur une forêt de gratte-ciel à laquelle on ne cesse d'ajouter des « arbres ». Déjà, les rives sont aménagées selon toutes sortes de concepts entre chacun des ponts, qu'on pense à un escalier de béton géant, à une fontaine commémorative ou à des restaurants au goût du jour.

Pour tout savoir sur les différents bâtiments, on opte pour une croisière sur la rivière Chicago. Une option populaire est celle offerte par la Chicago Architecture Foundation, même si son prix est élevé à 45 $. Les guides sont bénévoles, n'acceptent aucun pourboire, mais en connaissent long comme ça sur l'architecture. Le nom des bâtiments, leur année de construction et la raison pour laquelle on a choisi du marbre rose ou des fenêtres aux différents tons de bleu... ils savent tout.

Comment les architectes de la Willis Tower, autrefois l'édifice le plus haut du monde, ont-ils pu compenser les mouvements inévitables des gratte-ciel? Comment les balcons d'une autre tour empêchent-ils les oiseaux de se frapper contre les fenêtres? Le tour explique tout ça.

Parmi les incontournables, il faut noter le sport, la musique et la pizza. Dans le premier cas, même si le baseball nous ennuie, il faut s'arrêter au Wrigley Field, le domicile des Cubs de Chicago. Là comme partout en ville, la population locale est très fière de son équipe. Lors de mon passage, lesdits Cubs affrontaient les Nationals de Washington en séries éliminatoires. Les pubs sur l'avenue Clark étaient bondés d'amateurs bien rangés derrière leur équipe et on pouvait regarder le match sur un écran géant à l'extérieur du stade.

Le quartier de Wrigley présente par ailleurs quelques boutiques un peu funky, notamment une boutique de bandes dessinées et un renommé bazar offrant des t-shirts drôles, des cartes postales originales et des cartes à collectionner d'une autre époque. Il vous manque votre personnage préféré dans votre assemblage de cartes de *Beverly Hills 90 210* version 1995? C'est la place où trouver la perle rare.

Pour la musique, les clubs de blues sont nombreux. Même en choisissant au hasard, on risque de bien tomber. Pour moi, la Blue Chicago, petit bar sans prétention, a livré ses promesses. Les peintures à l'effigie du club, sur les murs, donnent le ton. On y présente de la musique tous les soirs depuis une trentaine d'années et la foule y est particulièrement hétéroclite. Ce soir-là, Nellie « Tiger » Travis, beaucoup trop talentueuse pour la qualité du système de son du bar, m'a captivé pendant plusieurs heures.

Enfin, si Chicago est reconnue pour sa pizza, c'est la deep dish pizza, épaisse de six centimètres et préparée dans un moule, qu'il faut absolument essayer. On la trouve partout, souvent après avoir patienté en file aux heures de pointe. Un délice pas trop santé.

Bref, Chicago a probablement déclassé New York et Boston parmi les endroits où je voudrais retourner. Une fin de semaine, ce n'est pas assez.

Suivez mes aventures au www.jonathancusteau.com

plein air

Des relations parfois tendues entre randonneurs et chasseurs

MARIE TISON
La Presse

MONTRÉAL — Peu après s'être engagés dans le sentier, les randonneurs tombent nez à nez avec un chasseur armé d'une carabine. L'homme rentre chez lui après une chasse au chevreuil infructueuse mais il est quand même de bonne humeur. Comme il fait beau et chaud, il s'arrête quelques minutes pour piquer une petite jasette amicale avec les marcheurs.

Malheureusement, les relations entre randonneurs et chasseurs ne sont pas toujours aussi cordiales. Parfois, les rencontres impromptues en forêt déclenchent des engueulades carabinées.

« Ça se passe de façon différente selon les territoires, indique Gregory Flayol, de RandoQuébec (le nouveau nom de la Fédération québécoise de la marche). Avec la Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs, il faudrait travailler là-dessus, éduquer nos membres, randonneurs et chasseurs, au sujet du partage du territoire. »

Ce qui complique les choses, c'est qu'il n'y a pas qu'une seule saison de chasse. Les dates sont différentes pour la chasse à l'orignal, au cerf de Virginie, à l'ours, au petit gibier. Il y a également des dates différentes pour la chasse à l'arc ou à l'arme à feu. Et les dates varient encore selon les régions.

Jusqu'à un certain point, il n'y a pas vraiment de possibilités de friction sur le terrain en ce qui concerne les pourvoiries et les terres privées : les propriétaires peuvent carrément interdire l'accès aux randonneurs.

Ça se complique un peu avec les réserves fauniques. Malgré la présence potentielle de chasseurs, les réserves n'excluent pas les randonneurs.

Ça se corse encore davantage pour les terres publiques, ouvertes à tous.

« Si on ne prend pas de précautions, il peut y avoir des conflits », indique Stéphanie Vadnais, conseillère aux communications à la Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs.

Les chasseurs doivent placer des pancartes pour faire connaître leur présence dans le secteur.

Les chasseurs investissent beaucoup de temps, d'argent et d'énergie pour ramener du gibier. Évidemment, ils ne sont pas enchantés lorsqu'ils voient surgir une bande de joyeux randonneurs qui fait fuir tous les animaux du secteur.

« Le fait de porter un fusil, de tirer sur quelque chose, ça entraîne un niveau d'adrénaline assez élevé, commente Gregory Flayol, de RandoQuébec. Les chasseurs peuvent être assez crinqués sur le terrain. »

Ce qui irrite les chasseurs, c'est que les randonneurs peuvent marcher toute l'année alors qu'eux-mêmes ne disposent que d'une période limitée pour chasser.

Par ailleurs, certains randonneurs se montrent intolérants parce qu'ils sont contre la chasse par conviction personnelle, note M. Flayol.

Or, la chasse fait partie de la culture québécoise.

« C'est beaucoup de monde, c'est de l'argent, c'est de la consommation. Ils ont une porte d'entrée quasi systématique sur les territoires partagés. Les randonneurs ont un peu moins de poids économique direct », note Gregory Flayol.

En Estrie, il est difficile de parler de cohabitation, affirme Nadia Fredette, directrice des opérations aux Sentiers de l'Estrie.

« Quand les chasseurs sont là, les randonneurs n'y vont pas, ou ne peuvent pas, ou ne devraient pas. »

Chaque automne, les Sentiers de l'Estrie doivent fermer de grandes sections du réseau. Dans la réserve naturelle des Montagnes-Vertes, il est possible de garder un sentier ouvert pendant quelques semaines supplémentaires parce qu'il se trouve dans un secteur où il ne se fait pas de chasse à l'arc.

« Ça va rester ouvert jusqu'au 30 octobre, soit toute la durée des couleurs, précise Mme Fredette. Ce n'est pas négligeable. »

Tout le reste de la réserve naturelle est cependant fermé aux randonneurs pendant de longues semaines.

« Le propriétaire, un organisme de conservation [Conservation de la nature Canada], trouve que c'est plus payant de garder des baux de chasse pour 200 à 300 chasseurs, plutôt que de permettre à des dizaines de milliers de randonneurs de venir dans le temps des couleurs », déplore Mme Fredette.

Dans la région, les randonneurs peuvent visiter sans danger le parc provincial d'Orford et le parc d'environnement naturel Sutton, interdits aux chasseurs.

« Le problème, c'est qu'ils deviennent hyper-congestionnés, fait remarquer Mme Fredette. Ce n'est pas bon pour les sentiers. »

À la coopérative de la Vallée Bras-du-Nord, dans Portneuf, on travaille de près avec les chasseurs pour éviter les conflits.

« On s'harmonise, indique Frédéric Asselin, directeur général de la coopérative. La chasse est une activité économique importante, et les chasseurs étaient là avant la création de nos sentiers. »

En outre, les propriétaires de terrain qui accordent des droits de passage à la coopérative peuvent être chasseurs eux-mêmes.

La coopérative ferme donc certains sentiers, au risque de décevoir des randonneurs ou des cyclistes.

« Le fait d'avoir 100 km de sentiers de vélo de montagne et 80 km de sentiers pédestres, ça nous permet de fermer des tronçons de sentiers pendant des semaines et de continuer à offrir quelque chose d'autre aussi intéressant », affirme M. Asselin.

En règle générale, avant de planifier une randonnée quelque part au Québec, les adeptes de plein air devraient vérifier l'état des sentiers sur le site Balise Québec de RandoQuébec ou celui du réseau envisagé.

Stéphanie Vadnais, de la Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs, recommande aussi de bien garder les chiens en laisse et de s'habiller avec des couleurs vives.

« Il ne faut pas arriver dans le bois en camouflage, rappelle-t-elle. Et s'habiller en beige avec un petit capuchon de poil, ce n'est pas une bonne idée. »

Chaque automne, les Sentiers de l'Estrie doivent fermer de grandes sections du réseau. Dans la réserve naturelle des Montagnes-Vertes, il est possible de garder un sentier ouvert pendant quelques semaines supplémentaires parce qu'il se trouve dans un secteur où il ne se fait pas de chasse à l'arc. Ci-dessus, la réserve naturelle des Montagnes-Vertes. — PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

Combien pourriez-vous économiser?

Assez pour vous payer le voyage de vos rêves!

Avec DuProprio, vous avez toute la visibilité et tout l'accompagnement pour réussir à vendre votre propriété sans avoir à payer une commission à un agent.

Visitez notre site Web ou appelez-nous maintenant pour comprendre ce que nous avons à vous offrir!

DuProprio.com | **1 866 387-7677**

5231571